

## **Concours du second degré – Rapport de jury**

**Session 2011**

**CAPES EXTERNE**

**Section : CHINOIS**

**Rapport de jury présenté par**

**M. Joël BEL LASSEN : Président du jury**  
**M. Frédéric WANG : Vice-président du jury**  
**Mme Wenying YIN LEFEBVRE : Secrétaire générale du jury**

# Rapport du jury du Capes externe de chinois -session 2011-

## Composition du Jury

|                |                      |   |
|----------------|----------------------|---|
| Président      | Joël BEL LASSEN      | Inspecteur général de chinois                         |
| Vice-président | Frédéric WANG        | Professeur des universités, INALCO                    |
| Secrétaire     | YIN LEFEBVRE Wenying | Inspectrice pédagogique régional de chinois, Paris    |
| Membre du jury | Anne-Marie BORDAS    | Inspectrice pédagogique régional de chinois, Bordeaux |
| Membre du jury | Arnaud ARSLANGUL     | Maître de conférences, INALCO                         |
| Membre du jury | Victor PAN           | Maître de conférences, Université Paris 7             |

## ÉPREUVES D'ADMISSIBILITE

### ÉPREUVE DE COMMENTAIRE DIRIGÉ EN CHINOIS

(Coefficient 1 – durée 5 heures)

#### 1. Sujet proposé

请根据梁晓声的小说《一个红卫兵的自白》节选，联系六十年代的历史背景，对“权威的影响”这个主题展开论述，并分析自白的形式所产生的文学效果。

胸怀祖国，放眼世界-----这是贴在我们教室黑板上方毛主席像两侧的大红字标语。证明着我们那一代中学生思想意识中明确而又远大的使命感。

十七岁的我，刚刚经历了三年“自然灾害”，身体发育不良，还没长到一米六。吃野菜造成的浮肿虽已消退，对饥饿的印象却镂刻在大脑皮层上。如同纤纤少女般瘦削单薄的肩膀扛着一颗自以为成熟了的头。全中国和全世界装在里边儿。它仿佛随时会被种种热忱和种种激情一下子鼓破。

陈家全平百米世界纪录---美国四十多个州的数万公众在白宫前示威游行支持越南人民的抗美正义斗争-----向欧阳海学习!-----向王杰学习!----向钢铁战士麦贤得学习!向焦裕禄同志学习!-----向越南人民的好儿子阮文追学习!----向越南人民的好女儿贞姐学习!----参加反对“日韩条约”的集会---参加庆祝越南南方民族解放阵线成立五周年的集会---参加仿造的《收租院》泥塑，虔诚地接受忆苦思甜的阶级教育---学大寨支农---学大庆支工---学军时刻准备狠狠打击敢于来犯的美帝国主义侵略者---学习李素文，正当活学活用毛主席著作的标兵.....

“越南---中国，山连山，水连水，亲爱的同志加兄弟.....”

“北京---地拉那，中国---阿尔巴尼亚，英雄的城市英雄的国家.....”

“拉丁美洲火山爆发了，美帝国主义正在灭亡.....”

“我是一个黑姑娘，我的家在黑非洲，黑非洲，黑非洲，黑非洲，黑夜沉沉不到头.....”

或隔三天，或隔五天，我们便会有极其庄严、极其神圣的理由，引吭高歌。

城市的巨大宣传板上，画着毛主席和恩维尔·霍查同志并肩站在一起的油画；书写着醒目的“打倒美帝国主义”、“打倒苏联现代修正主义”、“中阿友谊万古长青”、“美帝必败、越南必胜”、“千万不要忘记阶级斗争”等标语。

阮文追、贞姐取代了我们内心里卓娅和舒拉的形象。

我和我的共和国一起密切关注着全世界的无产阶级革命运动和反帝反修斗争的形式。一点儿也不介意我们的共和国每个月只发给我一张买五两肉的肉票；不介意我们的共和国规定给我的每月二十八斤半的口粮是不够我吃的；不介意从粮店买回家的苞米楂子和苞米面常常是生虫的焐了的；不介意因为一时买不到电灯泡而在蜡烛光下完成作业；不在意因为一时买不到面碱而吃又硬又酸的三分之一白面做的馒头；不介意我们的新家是大跃进中家庭妇女们在“一天等于二十年”的口号鼓舞之下盖成的，冬天冷若冰窖，四壁冻满银霜，夏季漏雨，墙皮反潮。不介意一切。“忆苦思甜”在我身上发生很成功的教育效果。有《收租院》大型泥塑战士的苦比着，形象、具体、深刻。补充以其他各类“忆苦思甜”活动，我简直没半点理由对我们的共和国抱怨什么，对我诞生在红旗下，成长在新中国的幸福怀疑什么。

由小学生而初中生，仿佛又一下子有永远也参加不完的运动等待着我去参加，有永远也学不完的死了的或活着的英雄人物模范人物先进人物要求我一个接一个不断去学习。我乐此不疲。认为人生的真正意义全部体现在我身上。

小学一年级到六年级，使我铭记不忘的运动我不过只参加了三次：大炼钢铁运动---- 我将家里的一口小铁锅捐献到学校去了，害得母亲以后只能用一口大锅又做饭又炒菜。实现共产主义运动---我和我的同学们组成宣传小组，在公共汽车上和试点商店中宣传无人售票售货是实现共产主义的第一步。抓住那些不自觉将钱投入投钱箱就下车或拿了东西大摇大摆离开商店的人批评教育。我恨那些人。完全是因为他们的觉悟太低，拖了共产主义的后腿，共产主义才迟迟不能实现。不久那些试点公共汽车和试点商店便一概取消。因为我们的国民虽然乐于公共汽车上无人售票，乐于从商店里“按需所取”，却很难养成在无人监视的情况下将自己的钱投入钱箱的良好习惯。尽管我们不遗余力地宣传这个良好的习惯可将他们带入共产主义的理想王国，他们大多数仍不肯自觉。好端端的一次实现共产主义的机会便告夭折。我和我的同学们都为此而伤心而失望而气哭了。挖蛹运动---那是“除四害”的“人民战争”中的一场战役。全校同学排着整齐的队伍敲锣打鼓，高唱“除四害”歌，浩浩荡荡走出校园，以班级为阵容，包围一个个公共厕所，展开“歼灭战”。提出的口号响亮而具有战斗性---“挖出一个蛹，等于挖出一个深藏的阶级敌人。”这是一个伟大的口号。因为它包含着一个灵活多变的公式。如在作业本上自己寻找出一个错别字并加以改正，就等于发现了一个阶级敌人并加以消灭。或者等于消灭了一个美国鬼子，支援了越南人民的解放斗争。后来初中下乡劳动时，演变为除掉一颗杂草，也等于除掉一个阶级敌人。反之，若锄掉了一棵秧苗，自然等于在战场上走火打死了一个战友。我记得很清楚，在一次下乡劳动中，我们班的一个近视眼女同学，一锄头下去，锄倒了一片苗。同学们开她的批评会，她呐呐地替自己解释：“我不是存心的，我注意力一不集中.....”同学们听了个个愤然，七嘴八舌：“你为什么注意力不集中？你等于打死了一个排的战友啊！”“你这是犯罪！你的锄头上沾满了战友的献血！”.....致使她接连两天没吃饭，捧着那些被她锄掉的干枯的秧苗，泪涟涟如雨地念叨：“我不是存心的，我对不起你们，我不是存心的，我对不起你们.....”

基于此种思维方式所导致的行为，后来“文化大革命”中举不胜举。如今细想，我相信是完全可以“造就”成近乎一个模式的一代人的。谓予不信，重新闭关锁国，对一九八七年或一九八八年出生的婴儿一律实行“专门”教育，想以什么主义为教育内容都行，二十年后不“造就”出什么主义的一代忠实信徒才怪呢！

摘自梁晓声《一个红卫兵的自白》第二章

一九八七年二月五日于北影

## ANNEXE 1

### 出版说明

本书是第一部中国作家以自己的亲身经历、见闻写成的关于“文化大革命”的小说。作者生动地描写了一个个空前的(也许也是绝后的)惊心动魄的事件,同时,对个人和社会心理作了自己独到的剖析和思考;在残酷场面的描写中闪耀着人性和人道主义的光辉。本书凝聚着一代人对“文革”的反思,故事的高潮、情感的高潮、思想的高潮一浪一浪席卷而来,不愧是一部从心中涌出的真诚“自白”。

四川文艺出版社

## ANNEXE 2

### 现实主义的复归与“伤痕小说”的勃兴

1976年10月粉碎“四人帮”之后,全社会都投入了揭批“四人帮”的运动。文学,作为反映社会生活、心理和情绪的触感神经,很快从沉睡中觉醒起来,诗歌、散文、小说、戏剧,几乎在同时以其独特的敏锐、感应时代的脉冲,以从未有过的勇气和魄力,对文化革命的真实情状作了令人震惊的揭露。但是,要想真实地反映十年浩劫的真实状貌,就必须首先冲破几十年来加在现实主义头上的种种限制和清规戒律,恢复现实主义的本来面貌。于是,一股强烈呼唤现实主义复归的文艺思潮出现了。在这股思潮推动下,一大批各种题材的敢于揭露十年浩劫的血淋淋的黑暗现实的作品诞生了。而首当其冲的就是反映知识青年上山下乡过程中不幸遭遇和悲惨命运的作品。

### 知青“伤痕小说”

发生在二十世纪六十年代末的轰轰烈烈的知识青年上山下乡运动,曾经那样地震撼过中国,牵动过千百万中国家庭的情感神经。十几年过去了,原来被那样地标榜和颂扬为伟大的“革命战略部署的重要组成部分”的“新生事物”,一下又被彻底否定和批判,宣告了这场运动的终结,而成历史的陈迹。

对这场本身交织着正确与错误、庄严与荒谬、美好与丑恶的上山下乡运动及其对当代青年生活、思想和性格形成所产生的巨大影响,也许还要等若干年之后才能做出全面的公正而科

学的评价。但是整整一代青年，在十年浩劫的非常年代，上山下乡的特殊境遇中受到了双重乃至多重的生活磨练和性格锻炼，终于像大浪淘沙，从中洗炼出我们这个时代的精英，也造就了文学上的一代有作为的新人。孔捷生、张承志、梁晓声、肖复兴、史铁生、叶辛、王安忆、张抗抗、铁凝、张辛欣、路遥、韩少功……。这批知青出身的作家，写了大批反映知青生活的作品，成为新时期引人注目的文学现象。这不但在中国文学史上，即使在世界文学史上恐怕也是独一无二的文学现象。

« 新编中国当代文学发展史 »

主编 金汉、冯云青、李新宇

杭州大学出版社 1997

Le texte à commenter est un extrait du début du chapitre 2 de *Confession d'un Garde Rouge*, écrit par Liang Xiaosheng, publié en 1987 (depuis “胸怀祖国，放眼世界-----这是贴在我们教室黑板上方...” jusqu’à “以什么主义为教育内容都行，二十年以后不“造就”出什么主义的一代忠实信徒才怪呢！” ). Il est accompagné de deux annexes : une courte *Note de l'éditeur* 四川文艺出版社 et deux extraits intitulés respectivement « Le retour du réalisme et l'essor de la 'littérature de cicatrices' » et « Romans des 'cicatrices' de Jeunes Instruits » parus dans *Nouvelle histoire de l'évolution de la littérature contemporaine chinoise* publiée par l'Université de Hangzhou en 1997, devenue Université du Zhejiang.

Les candidats étaient donc invités à commenter le passage extrait du roman de LIANG Xiaosheng, en relation avec le contexte historique des années 60. Ils devaient analyser le thème principal du passage consacré à l'influence de l'autorité ainsi que les effets littéraires produits par la forme littéraire utilisée, celle de la confession.

## 2. Remarques générales :

- *Sur les résultats :*

Les notes obtenues à cette épreuve s'échelonnent de 0,1 à 16,5 sur 20, la moyenne de cette épreuve s'établissant à 6,64. Quatorze copies seulement obtiennent la moyenne, et quatre une note supérieure à 13. Près de la moitié des copies ont obtenu une note inférieure à 5, révélant tout autant une préparation insuffisante à l'épreuve elle-même qu'un niveau en langue très en-deçà de celui qui permet de faire face à la nature de cet exercice.

- *Sur le commentaire dirigé :*

De très nombreux candidats font preuve d'une méconnaissance de la nature de l'épreuve et se lancent dans cet exercice sans aucune analyse préalable du sujet donné. Au lieu de discuter des « effets littéraires » (*wenxue xiaoguo*) comme l'y invitait le sujet, certains ont fourni un essai sur la politique de l'époque, en paraphrasant le texte de Liang Xiaosheng. Beaucoup ont cherché à respecter le découpage induit par les consignes en consacrant une première partie à la présentation du contexte historique, une deuxième à l'influence de l'autorité décrite dans le texte, et une dernière, portant sur les effets littéraires produits par la forme de la confession. Cette approche a malheureusement fait le plus souvent apparaître les lacunes et bien des

approximations en matière de culture générale sur la période évoquée dans le roman et les connaissances littéraires des candidats. Par ailleurs, il semble utile de rappeler ici, que séparer la forme et le fond ne permet pas de procéder à une étude raisonnée d'une œuvre littéraire, dont la vocation est justement de mêler étroitement l'une et l'autre.

La disparition du programme littéraire ne permet plus aux candidats de situer très précisément l'extrait choisi dans le roman, ainsi que celui-ci dans l'œuvre de l'auteur, à moins par chance de bien connaître cet auteur en particulier. La nature de l'épreuve reste toutefois identique à celle des anciennes modalités du concours. Nous invitons donc les futurs candidats à s'approprier la démarche générale du commentaire de texte dont nous donnerons ci-dessous quelques éléments plus précis à partir de l'extrait proposé. Le texte doit être interrogé avec méthode et rigueur pour mettre en lumière la problématique posée, et ce questionnement est guidé ici par les questions qui permettent de diriger l'attention sur la thématique centrale : l'autorité. Inutile de faire étalage d'une culture que l'on ne possède à l'évidence pas et de commencer en annonçant que l'on a lu une quantité innombrable d'ouvrages pour aboutir à des considérations très vagues puisées dans les documents annexes fournis quand ceux-ci ne sont pas recopiés presque in extenso.

Il reste toutefois nécessaire de faire montre d'une bonne culture générale à la fois sur les principaux mouvements littéraires et l'histoire chinoise du 20<sup>ème</sup> siècle pour étayer une étude construite et précise du passage proposé. Il ne s'agit pas, comme on le constate dans plus de la moitié des copies, de se livrer à des considérations générales ou vagues sur la Révolution culturelle écrites au fil de la plume, ni de paraphrase linéaire du texte ou d'assertions idéologiques plus ou moins discutables et déplacées dans une réflexion qui se doit de rester neutre et objective. Cette analyse n'exclut pas un regard critique (dans l'acception la plus large du terme).

- *A propos du contexte historique évoqué dans le récit :*

Le titre même de l'œuvre dont l'extrait était soumis à l'étude, *Confession d'un Garde Rouge*, a induit chez beaucoup de candidats certaines erreurs quant à l'interprétation chronologique des faits. Les événements décrits se déroulent en effet non pas pendant la Révolution Culturelle elle-même, mais à la fin des années 50 et au début des années 60. Cette méconnaissance historique entraîne de nombreuses erreurs de compréhension et d'interprétation, voire certains contresens, sur le texte à commenter. Sans attendre des candidats une culture encyclopédique sur la période, le contexte historique évoqué concerne des faits censés être connus de tous les futurs professeurs de chinois comme le Grand Bond en avant (1958), suivi des Trois Années noires (1959 à 1961) à l'origine d'une famine sans précédent dans l'histoire par son ampleur (les historiens avancent le chiffre de trente millions de morts). Ces deux faits sont pourtant largement évoqués dans l'extrait à commenter : le narrateur raconte son zèle d'enfant qui lui fait sacrifier le petit wok familial à la fabrication de l'acier (ligne 41, 42) et souligne que, si personne n'a plus le ventre gonflé à cause de l'alimentation à base d'herbes sauvages, sa propre croissance a été ralentie (il ne mesure qu'un mètre soixante à dix-sept ans) et il garde les épaules chétives comme tous les jeunes de cette époque suite aux « trois années de calamités naturelles ». Tous les faits racontés précèdent à la fois le déclenchement de la Révolution culturelle (1966) et le début de l'envoi massif des jeunes instruits à la campagne (1968). Une lecture plus attentive aurait permis cependant de situer plus précisément les faits racontés dès le début du texte (ligne 3) “十七岁的我刚刚经历了三年‘自然灾害’” rappelés dans l'amorce du dernier paragraphe (ligne 66) : “基于此种思维方式所导致的行为，后来‘文化大革命’中举不胜举。”

### - A propos d'histoire littéraire

La lecture des copies révèle que peu de candidats ont lu d'œuvres de la littérature chinoise contemporaine. Beaucoup d'entre eux prennent appui sur les documents annexes pour affirmer que le roman de Liang Xiaosheng appartient à la période dite de la « littérature des cicatrices » sans situer cette période dans l'histoire littéraire, ni dire en quoi l'œuvre en est effectivement emblématique. Né après la Révolution culturelle à la faveur du nouveau slogan d'alors « la pratique est le seul critère de vérité », ce courant littéraire a permis une libération progressive de la pensée et l'avènement de ce qu'on appelle souvent « littérature de la nouvelle période 新时期文学 ». La littérature dite des cicatrices et dont la première œuvre est parue en 1978<sup>1</sup>, a eu en effet pour objet de décrire les souffrances et les difficultés des gens ordinaires pendant cette révolution ainsi que le tourbillon dans lequel ont été emportés les Gardes rouges et leurs tourments alors que, devenus « jeunes instruits », ils étaient envoyés en masse à la campagne. Ce courant voit également la réintroduction progressive dans la littérature de thèmes plus positifs complètement bannis pendant la révolution culturelle comme celui de l'amour entre homme et femme, ainsi que le retour à certaines valeurs humanitaristes qui auraient été qualifiées de bourgeoises pendant la Révolution culturelle. L'œuvre de Liang Xiaosheng est quant à elle, parue en 1987, année où le genre connaît plutôt sa fin. La naissance de la littérature des cicatrices est par ailleurs contemporaine de celle appelée « littérature de reportage » qui se donne pour vocation de rendre compte des faits, et de l'état de la société telle qu'elle est, à l'aube des années 80. Cette aspiration de rester au plus près de la réalité, fût-elle subjective, ne se retrouve-t-elle pas dans la volonté d'écrire une « confession », ce qui est annoncé avec le titre ? Un seul candidat cite Lu Xinhua et peu de candidats font mention d'autres écrivains à part ceux dont les noms étaient donnés dans les documents annexes. Un candidat a comparé Liang Xiaosheng à Wang Xiaobo, romancier et essayiste<sup>2</sup>. Un autre candidat (copie 385) mentionne l'ouvrage du critique Sun Xianke intitulé *Songdao yu zisu* 颂诗与自诉 pour illustrer à juste titre le recours au narrateur omniscient dans le texte, même si le livre de Sun est bien peu accessible.

### 3. Relevé de quelques erreurs récurrentes :

- La première et la plus grave provient d'une mauvaise compréhension du texte : certains candidats, faute d'un niveau de langue suffisant, prennent par exemple certains slogans pour des poèmes ou des proverbes, et voient dans le fait de devoir « faire ses devoirs à la lumière de la bougie faute de pouvoir se procurer des ampoules électriques » la description d'une atmosphère empreinte de charme rustique, sans percevoir la critique de l'auteur à l'égard de la pénurie généralisée et engendrée par les choix politiques. Un autre, faute d'analyser les éléments textuels (ponctuation, répétitions) va même jusqu'à dire que Liang Xiaosheng écrit « sa confession n'importe comment » ( “梁晓声乱写他的自白” , copie 326)

- Des connaissances sur l'histoire de Chine trop lacunaires entraînent des contresens et empêchent les candidats de percevoir la distance critique ou ironique de l'auteur ainsi que les aspects implicites du texte. Bien peu relèvent par exemple les guillemets mis pour qualifier les

---

<sup>1</sup> Le nom de ce courant apparaît avec la publication dans le quotidien *Wenhuibao* de Shanghai de la nouvelle *La plaie*, écrite par Lu Xinhua en 1978.

<sup>2</sup> Cet auteur avait été mis au programme d'un concours précédent.

trois années de « catastrophes naturelles », qui ne sont « naturelles » que dans les manuels d'histoire chinoise.

- Absence de construction et d'organisation du commentaire :

Le commentaire, écrit au fil de la pensée, ne respecte pas les règles de l'exercice et se transforme en un essai vague, nourri tantôt de considérations générales fort peu étayées (voire pas du tout) par des exemples pris dans le texte, tantôt de jugements hâtifs sur la Révolution Culturelle, avec parfois des développements sur la « bêtise incompréhensible et la sottise généralisée » (copie 301) de ceux qui ont dû traverser la période et été pris dans la terreur de l'époque. Le tout aboutit à des productions confuses sans que le texte à commenter n'ait été éclairé d'aucune façon.

- Déséquilibre de la composition, avec une introduction ou trop longue, ou inexistante, pas de conclusion ou d'une ou deux phrases rédigées à la hâte. C'est ainsi qu'une partie des candidats introduisent leur travail avec une évocation du contexte historique mais ne parviennent pas, par manque de connaissances précises ou d'esprit de synthèse, à la circonscrire à l'extrait proposé. La copie 328 remonte ainsi jusqu'à 1839 et aux Guerres de l'Opium, et son introduction, qui occupe presque un quart du développement, reste largement hors sujet.

- Des citations du texte non reliées à l'explication ou l'analyse, venant illustrer une paraphrase.

- Des fautes grossières de langue, c'est le cas des vingt-quatre copies qui ont obtenu une note comprise entre 0,1 (avec une production limitée à quelques lignes) et 5. Ces candidats n'ont pas encore acquis la maîtrise linguistique nécessaire exigée à un concours de recrutement de professeur de langue.

- Absence d'étude précise portant sur l'écriture elle-même, les deux tiers des candidats ne font aucune remarque sur le lexique, les répétitions, la ponctuation pourtant caractéristiques et au service des thèmes traités. D'autres encore procèdent à une séparation très artificielle entre la forme et le fond.

#### **4. Rappel des compétences évaluées dans cette épreuve :**

Si, avec la disparition du programme, il ne peut plus être attendu du candidat qu'il connaisse en profondeur l'écrivain et l'extrait de l'œuvre à commenter, celui-ci doit néanmoins avoir acquis une bonne culture générale sur la culture et la civilisation chinoise, son histoire et sa littérature, en particulier sur la Chine du 20<sup>ème</sup> siècle et l'époque contemporaine. Cette familiarisation avec la culture chinoise lui permettra de nourrir et d'enrichir l'étude à conduire sur le texte soumis à sa réflexion.

Accompagnant cette culture générale, sont attendues de plus :

- une capacité à **analyser** le texte, et à **organiser une réflexion argumentée et construite** à partir des éléments donnés dans le sujet

- une **expression écrite fluide**, conforme aux critères du mandarin standard (syntaxe correcte, lexique et niveau de langue adaptés)

- une **bonne organisation de la composition** en s'efforçant d'équilibrer les différentes parties : introduction, développement et conclusion. A titre d'illustration, dans un devoir de quatre pages, on pourra consacrer une demi-page à l'introduction, en réserver autant pour la

conclusion et une page environ pour chacun des trois axes choisis développés par exemple afin d'aboutir à une production structurée et bien équilibrée.

- une **bonne présentation du travail**, avec regroupement des idées en paragraphes et alinéas. Soigner l'écriture en s'efforçant de la rendre bien lisible pour en faciliter la lecture, et en évitant le mélange des graphies traditionnelles et simplifiées.

C'est la conjugaison de ces diverses compétences qui permettra d'affronter avec succès l'épreuve du commentaire dirigé. Soulignons ici que, si le niveau de langue exigé doit être suffisant, il ne garantit pas en soi l'obtention d'une note permettant l'admissibilité. En effet, un certain nombre de candidats, parfois à l'évidence sinophones et ayant une bonne maîtrise de leur langue, n'ont pas obtenu la moyenne faute d'avoir été en mesure de sélectionner dans l'extrait proposé les éléments pertinents pour étayer une démonstration cohérente et argumentée. Ils se sont contentés de plaquer des connaissances mal assimilées ou des jugements préfabriqués, parfois idéologiques, sur la Révolution Culturelle, et se sont livrés à une sorte de bavardage en oubliant le texte. A l'inverse, certaines des meilleures copies ont su proposer un travail d'analyse rigoureux, bien argumenté et structuré, le tout dans une langue de bonne qualité malgré parfois quelques petites erreurs d'ordre linguistique largement compensées par la qualité de la réflexion et de l'analyse.

## **5. Pistes pour aborder le commentaire**

Au cours de la préparation, il est conseillé de s'entraîner à appliquer la démarche propre au commentaire à partir de différents textes, extraits d'œuvres d'écrivains représentatifs. Il s'agit d'une part de se familiariser avec la méthodologie, le vocabulaire et les outils critiques nécessaires à l'analyse de textes littéraires, et d'autre part d'aiguiser son regard de lecteur au repérage et à la sélection des éléments qui participent aux effets de sens produits par le travail de l'écriture. Cela s'improvise difficilement. Il ne s'agit pas, comme l'ont fait plus de la moitié des candidats, de gloser autour du sujet posé, mais bien de soumettre le texte à une analyse rigoureuse, guidée par les questions proposées.

### *- La lecture du texte*

Cela semble une évidence, mais l'examen des copies nous conduit à rappeler la nécessité absolue de commencer par bien s'imprégner du texte et ce, avec d'autant plus d'attention que l'œuvre n'aura pas été étudiée au préalable. Pour cela plusieurs lectures sont nécessaires. Lire un texte en vue d'en faire un commentaire, ce n'est pas seulement accéder à son sens, c'est être attentif à toutes ses composantes.

De quoi s'agissait-il ici ? D'un récit à la première personne, baptisé « confession » par le titre de l'œuvre. Peu de candidats ont cherché à donner une définition de *zibai* ou tenté de cerner cette notion qui aurait mérité pourtant d'être clarifiée. Il n'y a là ni connotation judéo-chrétienne ni de notion de faute à confesser, il s'agit plutôt d'expliquer, de raconter ce qui s'est passé du point de vue du narrateur, on est ainsi placé d'emblée dans une approche descriptive et subjective de la réalité. Une copie (numéro 339) pose avec pertinence dès l'introduction les conséquences de cette approche sur la double focale entraînée par la forme 'confession' : celle de l'acteur engagé dans l'action au moment des faits et celle du narrateur qui écrit en 1987.

L'observation très attentive du texte doit permettre de repérer sa construction, son organisation, le découpage en paragraphes, les différentes parties et leur articulation entre elles, l'usage ici très spécifique de la ponctuation chinoise et de ses possibilités. Bien peu de candidats en font mention, et encore moins en analysent les effets produits. L'usage répété des tirets en pointillés souligne le lien des slogans entre eux, malgré leur contenu disparate. On passe en effet du record mondial de la course aux cent mètres de Chen Jiaquan, à

l'exhortation à suivre les modèles de Dazhai (une commune populaire) et Daqing (un champ pétrolifère), devenues célèbres toutes deux pour leurs records supposés de productivité pendant la période de collectivisation qui précède les 'années noires', pour aboutir à « l'étude et l'application vivantes des modèles donnés dans les œuvres de Mao ». Cette ponctuation, particulière à la langue chinoise, accentue le caractère incantatoire et obsédant de ces slogans qui imprègnent les cerveaux et la conscience collective d'alors. S'y ajoutent les points de suspension très nombreux aussi dans la première partie de l'extrait, donnant l'impression que la quinzaine d'exemples donnée ne constitue qu'une petite partie d'un ensemble bien trop vaste pour être cité. La conscience individuelle se trouve ainsi écrasée et noyée dans une exaltation constante

Il convient aussi au cours de la lecture de s'interroger sur le cheminement du récit, que s'est-il passé entre le début et la fin ? Dans cet extrait, la confrontation de la dernière phrase du texte avec ce qui précède est très éclairante sur la distance de l'auteur par rapport aux événements narrés.

Les indications données dans le sujet posé étaient de nature à guider et à orienter ce travail de lecture et l'attention sur le thème principal : l'influence et le rôle de l'autorité. Encore ne fallait-il pas attribuer au terme *quanwei* une définition trop réductrice, en assimilant l'autorité à une seule personne ou à une seule idéologie. Cette lecture doit s'accompagner d'aller-retour entre les pistes de réflexion proposées et le questionnement sur le texte : de quoi parle l'auteur ? Pourquoi dit-il cela ? Comment le dit-il ? Qu'est-ce qui le justifie ? Aucune composante du texte ne doit être écartée et l'on peut appliquer à l'observation de l'extrait à étudier l'affirmation de Rimbaud à propos de la poésie : le texte « est à prendre au pied de la lettre ».

Pour ce faire, on s'efforcera de répondre aux questions du type :

1. Comment s'exprime le thème à étudier « ici, la question de l'autorité » ?
2. De quel type de texte s'agit-il narratif, descriptif ou argumentatif ?
3. Quels sont les champs lexicaux utilisés ? En faire un relevé et les nommer.
4. Quelles sont les figures de style employées, les relever et les analyser.
5. Identifier les registres du texte : tragique, polémique, comique, ironique, pathétique, lyrique....
6. Observer la disposition du texte, les phrases elles-mêmes, leur longueur, caractériser leur type (affirmative, négative, interrogative, exclamative).

C'est ce repérage très minutieux, avec prise de notes à mesure au brouillon, qui permettra d'expliquer les effets littéraires produits grâce au travail de l'écrivain effectué sur la langue et dans la langue, et de construire un commentaire structuré en trois parties : une introduction, un développement et une conclusion.

## 6. Eléments de corrigé

### - *L'introduction*

L'introduction ne doit être ni trop longue, ni trop générale, et proportionnée à la longueur générale de l'ensemble comme indiqué précédemment. Dans l'extrait proposé, il était intéressant, comme l'ont fait certaines bonnes copies 305, 332, 375, 384, 385 de situer brièvement et précisément le passage à étudier à la fois dans le contexte historique de l'époque en fonction des éléments repérés dans le texte, et de replacer l'œuvre de Liang Xiaosheng dans l'histoire littéraire sans déflorer l'objet du développement, de façon à donner l'envie de découvrir la lecture et l'analyse qui suivent. Il convenait également d'établir le lien entre ce double contexte et les questions posées dans le sujet sans oublier d'interroger les mots clés et de proposer une définition de la notion "d'autorité" et de l'acception à donner au

terme "confession" afin d'emmener le lecteur vers l'exposé qui allait suivre. Pour être rédigée avec efficacité, cette étape importante que constitue l'introduction doit attendre que les axes à développer aient été clairement cernés afin d'être en mesure d'annoncer le plan de l'explication qui fera la transition avec le développement lui-même. Commencer son exposé par une anecdote domestique « ma mère a la manie de stocker tout ce qui se mange... » pour arriver aux séquelles de la Révolution culturelle, est parfaitement déplacé dans ce contexte. Il convient d'entrer tout de suite dans le vif du sujet, ce qui n'exclut pas une approche originale ou personnelle du texte.

- *Le développement*

Il n'y a pas un seul et unique développement possible, et les candidats ont parfois choisi de décrire l'impact de l'autoritarisme sur les esprits, les moyens utilisés pour y parvenir, les effets produits par la forme littéraire utilisée. D'autres ont décidé de présenter le contexte de la création littéraire, puis les effets induits par l'utilisation du pronom personnel et la forme confession pour aboutir à l'incarnation de l'autoritarisme avec une mise en contexte historique. Nous ne donnerons ci-dessous que quelques points qui méritaient l'attention en vue d'une construction de l'exposé. Il faut s'efforcer ensuite de regrouper et d'articuler les éléments à développer et à expliquer autour de deux ou trois axes forts en évitant toute explication linéaire.

Les différentes manifestations de l'autorité

- Le contexte à la veille de la Révolution culturelle.  
L'auteur ne formule pas de critique directe de la politique menée, les stigmates visibles sur les corps n'en rendent que plus efficace la dénonciation implicite qui en découle. C'est ainsi que le portrait physique de lui-même, au début de l'extrait (ligne 3 à 5) où il se décrit, semblable à la masse des jeunes gens de son âge, chétif, de petite taille, les épaules trop étroites pour supporter le poids d'une tête qui porte la lourde responsabilité de nourrir la patrie en son sein et de porter le regard sur le monde entier font allusion à la grande famine des années 60, et témoigne dès le début du texte des ravages produits par l'autorité politique qui a conduit le pays tout entier à de tels dégâts.
- Une société marquée par l'expression d'une autorité absolue et omniprésente.  
La totale emprise de l'autorité sur les individus, le groupe, et les esprits conditionnés par une idéologie empreinte de fanatisme religieux pouvait être démontrée en s'appuyant sur la description de la propagande omniprésente : comment l'énergie toute entière de chacun était mobilisée au service de la lutte des classes et les masses préparées à la « révolution permanente » théorisée par Mao. Certains candidats ont bien su mettre en évidence la manière dont les cinq sens et, en particulier ceux de la vue et de l'ouïe étaient sans cesse stimulés et mobilisés par la propagande. La vue d'abord : de la salle de classe où, en face des élèves de chaque côté du tableau trônent les slogans de Mao, à l'espace de la rue où une immense peinture montre Mao et le dirigeant albanais Hodja côte à côte, unis dans la lutte « contre l'impérialisme américain, contre le révisionnisme », et faisant appel à la lutte des classes. A la suite de cette avalanche de slogans reliés entre eux par une série de tirets en suspension et où les mots 'étudier / se mettre à l'étude de' apparaissent à dix reprises, les verbes 'soutenir', 'participer à' sont récurrents, d'autres bribes de slogans viennent comme en écho et semblent pour certains bien étonnants. Beaucoup de candidats ont noté cette omniprésence de l'idéologie véhiculée par les slogans, mais fort peu en ont relevé les caractéristiques formelles ou démontré les contradictions évidentes entre ce qui relevait de la réalité objective et

l'irrationalité de leurs contenus « une éruption volcanique en Amérique Latine, marque la fin des USA » !

- L'influence de ce conditionnement mensonger sur les jeunes esprits et l'impossibilité de toute critique.

Le relevé des phrases qui commencent par 不介意... ou 不在意... Nous ne prenions pas garde à ... nous ne prêtions guère attention à... propose une anthologie des indices du sous-développement de la Chine d'alors et de l'extrême dénuement de la population en même temps que l'efficacité du travail idéologique sur l'esprit. L'activité mentale et le rappel incessant de « 忆苦思甜 » (réjouissons-nous du présent au souvenir des affres du passé) démontre la puissance symbolique du langage, d'autant plus efficace que les masses privées d'informations objectives et contradictoires, abreuvées d'un discours unique sont précipitées dans des mouvements collectifs incessants. Ces phénomènes de groupe et les mouvements de masse finissent par ôter aux individus tout sens de la réalité objective qui se trouve déformée par le prisme d'une vision guerrière de la Chine menacée par mille ennemis contre lesquels il faut brandir les armes : impérialisme américain, révisionnisme soviétique, ennemis de classe, insectes nuisibles, mauvaises herbes, fautes d'orthographe assimilées aux ennemis de classe (ligne 55)... Certains candidats démontent la mécanique des syllogismes constamment à l'œuvre dans cette propagande, leur impact et leur puissance symbolique sur la population en particulier sur la jeunesse, comme moteur profond des actes quotidiens constants, batailles grandioses à mener.

#### Les effets produits par la forme 'confession' adoptée

- L'annonce d'une confession dès le titre du roman nous conduit à interroger les différentes acceptions du terme : s'agit-il de rapporter les faits tels qu'ils se sont déroulés ou de repentir au souvenir des fautes commises ? Le récit à la première personne provoque chez le lecteur un double effet paradoxal : le point de vue, par nature subjectif, du narrateur sur les faits relatés transforme ce même narrateur en représentant porte-parole de toute une génération.

- Liens entre la forme confession et les manifestations de l'autorité :

Il était possible de relever dans le passage les marques de la confession et d'analyser la disparition de l'individu dans le collectif à travers l'utilisation des pronoms, le passage progressif du nous au je et le changement progressif de focale narrative au cours de l'extrait. De nombreux indices montraient le point de vue distancié du narrateur, dans le choix lexical par exemple dans 一颗自以为成熟的头, dans l'usage des guillemets “自然灾害”, l'ironie souvent cruelle dans la description des actes et des conduites de ces jeunes gens les uns envers les autres, sans cesse à l'affût de la moindre erreur transformée en faute grave et combattue avec une violence exacerbée. De nombreux exemples pouvaient être donnés pour illustrer le contraste entre la narration- confession d'une certaine réalité et le discours idéologique dominant d'alors.

- De la construction d'un idéal de communisme et de révolution aux désillusions et au désenchantement.

Trois exemples pouvaient servir à éclairer cet aspect, décrit du point subjectif du narrateur : l'unique petit wok en métal de la famille sacrifié à la production de l'acier privant dans le même mouvement sa mère d'un accessoire indispensable à la cuisine ; la désillusion devant l'absence de conscience politique de ses concitoyens dans l'application des règles du communisme ; l'anecdote de la jeune camarade myope dont l'exemple à la fois tragique et

dérisoire donne à comprendre en filigrane la mécanique qui entraînera les innombrables suicides de la Révolution culturelle.

Le changement de focale devient très net avec la dernière phrase du texte, l'analyse et la synthèse de l'écrivain apparaît dans toute sa crudité et résonne comme une mise en garde sur les conditions de réapparition de tels phénomènes.

- *La conclusion*

Il s'agit de dessiner le bilan et la synthèse de l'explication menée.

Comment et en quoi ce récit sous la forme de confession, à la lumière des réponses apportées aux questions posées apparaît-il emblématique du courant littéraire appelé "littérature de cicatrices" ?

Comment l'étude conduite sur cet extrait pourrait-elle servir à introduire la Révolution Culturelle, un grand pan de l'histoire chinoise récente qui a marqué les esprits au delà des frontières, et aider les élèves sinisants des lycées à ouvrir leur esprit et réfléchir à la nécessité de se doter de tous les outils d'analyse critique ?

## 6. Pièges à éviter.

- *Oublier le texte et faire une dissertation.* Le travail à faire est d'expliquer et de commenter le texte en vue de l'éclairer de votre regard personnel et de vos connaissances. Le texte n'est pas un prétexte à une réflexion, il est l'objet de l'étude.

- *Ne prendre appui que sur une partie du texte,* et oublier les autres

- *Plaquer des connaissances livresques* sans se préoccuper du texte lui-même

- *Paraphraser,* c'est-à-dire simplement reformuler (souvent plus mal que l'auteur) et enchaîner les citations. Il s'agit d'expliquer, de souligner l'organisation interne du texte, sa progression et de mettre en évidence sa dynamique.

- *Suivre le plan adopté par l'auteur.* La réflexion sur le texte permet de dégager des axes et des thématiques venant s'articuler autour des besoins de l'étude menée, et dont l'objectif est d'éclairer la démarche de l'auteur, d'explicitier les enjeux du texte. Il s'agit d'établir une distance critique, et non pas de marcher dans les pas de l'auteur.

- *Fautes de langue.*

Confusion de sinogrammes liés à l'homophonie ou aux similitudes graphiques en particulier ceux qui relèvent des premiers seuils à maîtriser 七 (七)、个 (各) 种个 (各) 样、领道 (导) .

Confusion lexicale : 班 (教) 室 ; 生词 pour 词汇, confusion des emplois de 时间、时代、时候 et 然后、以后、后来、结果 (论)、

Barbarismes

做运动 (参加运动)、发现中国历史 (了解中国历史)、人们明白太底、我们理解当时的暴力的来愿 (源) 从哪里来的、

Fautes de syntaxe “中国政府把全国的各种各样的艺术和文化活动改革。” “就等于消灭了一个美国人鬼子”、“节选的后半部分就正常得多”、梁晓声的作品比其他别的作家的作品很不一样、毛主席时代的时候

# EPREUVE DE TRADUCTION

## Version

### Sujet

Texte à traduire :

### 儿子的敌人

黎明时分，震耳欲聋的连串巨响把正在噩梦中挣扎的孙寡妇惊醒了。她折身坐起来，心里嘭嘭乱跳，头上冷汗涔涔。窗外，爆炸的强光像闪电抖动，气浪震荡窗纸，发出索索的声响。她披衣下床，穿上蒲草鞋，走到院子里。没有风，但寒气凛冽，直沁骨髓。她抬头看天时，有一些细小冰凉的东西落在了脸上。下雪了，她想，大慈大悲的观世音菩萨，保佑我的儿子平安吧。

攻打县城的战役在村子西南二十里外进行，大炮的阵地设在村子东北十五里的河滩柳树林里。炮弹出膛的红光与炮弹爆炸的蓝光在东北和西南方向遥相呼应，尖利的呼哨把它们联结在一起。三天前，民兵队长带着人来把院门和房门借走了，说是绑担架要用。他们噼哩啪啦地卸门板时，她的心情很平静，脸上没有难看的表情，但民兵队长却说：大婶，您是烈属，又是军属，卸您家的门板，我知道您不高兴，但实在是没有办法，我们村要出五十副担架呢。她想表白一下说自己没有不高兴，但话到唇边又压了下去。此刻，在抖动不止的强光映照下，被卸了门板的门口，就像没了牙的大嘴，断断续续地在她的眼前黑洞洞地张开。她感到浑身发冷，残缺不全的牙齿在口腔里各尽所能地碰撞着。她将左手掖在衣襟下，用右手的肥大袖筒罩着嘴巴，在院子里急急忙忙地转着圈子，脚下的草鞋擦着地面，发出踢踢蹦蹦的声音。每一声爆炸过后，她都感到心头剧痛，并不由自主地发出长长的呻吟。从敞开的大门洞里，她看到被炮火照亮的大街上空无一人，十几只黄鼠狼拖着火炬般的肥大尾巴在街上蹦蹦跳跳，宛如梦中景物。邻居家那个刚刚满月的孩子发出了一声嘶哑的哭嚎，但马上就没了声息，她知道是孩子的母亲用乳房堵住了孩子的嘴。

莫言（此文原载于《天涯》1999, 5）

Explication de choix de traduction :

1. “下雪了，她想，大慈大悲的观世音菩萨，保佑我的儿子平安吧。”
2. “残缺不全的牙齿在口腔里各尽所能地碰撞着……”
3. “……脚下的草鞋擦着地面，发出踢踢蹦蹦的声音。”

## Remarques générales

Le texte à traduire constitue l'incipit de « Les ennemis de mon fils » écrit par le célèbre auteur Mo Yan et publié dans la revue « Horizon » en 1999. Il est composé d'un peu plus de 600 caractères.

Quelques mots ou syntagmes ont présenté chez certains candidats des difficultés de compréhension : « 发出踢踢蹋蹋的声音 », « 十几只黄鼠狼拖着火炬般的肥大尾巴 » ou de formulation en langue cible : « 气浪震荡窗纸, 发出索索的声响 », « 震耳欲聋的连串巨响 ». Par ailleurs, le texte ne présentait pas de difficultés majeures.

Avant d'apprécier la qualité d'une traduction, la première impression générale suscitée par une copie est largement déterminée par sa présentation. Il est conseillé aux candidats d'accorder une attention particulière à la clarté de leur écriture et surtout d'éviter les ratures trop nombreuses. Les correcteurs ne doivent pas être amenés à rassembler les morceaux de phrases entre eux ou à deviner ce qui est écrit.

Il est nécessaire de rappeler que l'ensemble du texte doit être traduit, ceci en comprenant bien évidemment le titre et les références de parution.

L'utilisation de la transcription pinyin est acceptée dans de rares cas, elle doit alors être strictement conforme en règles en vigueur. En revanche, avoir recourt à cet outil pour ne pas traduire un élément significatif n'est pas acceptable : la simple transcription phonétique d'une onomatopée telle que « 踢踢蹋蹋 » ne permet pas au lecteur de l'unique traduction d'en comprendre le sens.

L'exercice de traduction relève de la capacité à choisir judicieusement entre plusieurs formulations possibles, la proposition d'une double traduction est donc à exclure. Les candidats ne doivent pas laisser aux correcteurs le choix entre plusieurs traductions différentes pour un même segment (souvent laissées entre parenthèses) mais proposer une version unique. Tout rajout de synonymes ou d'équivalents est lourdement pénalisé. Il faut de plus éviter l'usage des notes en bas de page (par exemple : « un li égale à 500 mètres ») et résoudre la question lexicale au sein de la traduction même.

## Lexique, orthographe

Les fautes d'orthographe ont été dans un grand nombre de copies bien trop fréquentes. Les candidats ne doivent pas se laisser guider par leurs habitudes orales en écrivant les mots comme ils les prononcent (« \*chamas » pour « chamade », « \*furées » pour « furets » ou « \*soueur » pour « sueur ») mais développer une réelle rigueur orthographique en prêtant attention au genre des noms (« \*sueurs froids », « \*sa tête était plein »).

La maîtrise du système de transcription phonétique pinyin doit être irréprochable. Il est recommandé de faire attention aux erreurs d'orthographe, de découpage et de majuscule (« la veuve \*SUN » au lieu de « la veuve Sun »).

Il est demandé aux candidats d'être précis dans leur traduction et d'employer les termes les plus proches possibles. Par exemple dans « 她将左手掖在衣襟下 », le verbe utilisé signifie « insérer dans », les traductions suivantes trop imprécises ne sont pas acceptables : « sa main gauche se tenait à sa poitrine », « elle protégea la main gauche dans un pan de vêtement », « sa main gauche était posée sur son pardessus ».

Il faut par ailleurs éviter les calques trop directs de la langue source : « son cœur était resté calme » pour « 她的心情很平静 » ou « mais en réalité nous n'avons pas le choix » pour « 但实在是没有办法 » qui font baisser la qualité de l'expression en langue cible.

Les candidats doivent soigner l'expression en langue cible pour la rendre la plus naturelle possible, tout en restant proche du registre du texte source. Ainsi pour « 折身 », les traductions suivantes, peu conformes aux habitudes du français sont à éviter : « replia son corps », « leva son corps », « se dressa le buste » ou « elle se plie ».

Dans la traduction du chinois vers le français, les onomatopées présentent une certaine difficulté. Le texte n'en contient pas moins de quatre. Devant cette catégorie de mot, le candidat doit procéder en plusieurs étapes. Il doit tout d'abord rechercher un nom français équivalent, c'est-à-dire dont le son suggère bien celui de la chose qu'il dénomme. Le choix doit être rigoureux, « 踢踢蹦蹦 » qui décrivait le bruit d'un frottement ne saurait se voir traduit par « grésillement » ou « claquement » ! Malheureusement, dans bien des cas le français ne dispose pas d'équivalent figé pour le contexte particulier. Le traducteur doit alors avoir recours à une autre catégorie de mot et choisir entre diverses possibilités : un verbe, un adverbe, un syntagme prépositionnel, etc. Prenons l'exemple de « 发出索索的声响 », dans l'absence d'un nom équivalent, on peut utiliser le verbe « siffler », exprimant le type de son, ou l'adverbe « bruyamment », traduisant simplement la présence d'un son fort.

Les erreurs de lexique pures, portant sur un terme précis et relativement peu fréquent comme « 黄鼠狼 » beaucoup moins pénalisées que les autres catégories d'erreurs ci-dessus.

## Grammaire

Au niveau grammatical, les candidats doivent prêter une grande attention à la correction des accords. Ce phénomène, par lequel un nom (ou un pronom) exerce une contrainte sur les pronoms qui le représentent, sur les verbes dont il est le sujet et sur les adjectifs ou participes passés qui se rapportent à lui, est incontournable en français. Une méconnaissance de ces règles entraîne une accumulation de fautes très dommageable pour les candidats.

La langue chinoise ne grammaticalise pas l'expression de la temporalité. Dans une traduction vers le français, il est nécessaire d'établir avec précision les relations temporelles entre les événements. Il faut de plus s'assurer de la bonne cohérence des temps verbaux employés. Il est important de choisir un temps de base de la narration et de s'y tenir tout au long du texte. Il peut s'agir du passé simple, du passé composé ou éventuellement du présent, si le texte source s'y prête. De cela découle le choix du temps du décor, c'est-à-dire des actions antérieures et postérieures à la trame de l'histoire. Ainsi, lorsque le temps de base est le présent, les actions antérieures sont au passé-composé ou au plus-que-parfait, et les actions postérieures au futur simple ou futur antérieur. Lorsque le temps de base est le

passé simple ou composé, les actions antérieures sont au plus-que-parfait ou passé antérieur, et les actions postérieures au conditionnel présent ou futur antérieur.

Les candidats, qui aspirent à devenir enseignants, doivent donc porter une attention particulière à la conjugaison et à la syntaxe élémentaire du français.

## Explication de choix de traduction

L'épreuve de traduction présente à cette session une nouveauté, il s'agit de l'explication argumentée en français de certains choix de traduction. Probablement en raison d'un manque de pratique, ou bien à cause d'un défaut de rigueur dans sa lecture, beaucoup de candidats n'ont pas respecté la consigne. Afin de mieux la comprendre, commençons par en définir les termes importants. Une « explication » est un développement destiné à **faire comprendre** quelque chose, à en éclaircir le sens ; « argumenter » signifie **justifier** par un raisonnement tendant à établir une preuve, à fonder une opinion.

Dans la réponse à cette question, on ne peut donc en aucun cas simplement se limiter à :

- rappeler la traduction proposée,
- dire qu'il n'existe pas d'équivalent en français,
- dire que le segment présente une difficulté,
- dire que le segment ne présente pas de difficulté,
- traduire les mots du segment un à un,
- proposer plusieurs traductions possibles,
- formuler un discours convenu (« nous choisissons de traduire le sens... »),
- exprimer son sentiment lors de la lecture (« la deuxième phrase m'a légèrement troublé... »).

Dans la formulation des réponses, le jury a apprécié :

- la terminologie grammaticale utilisée à bon escient pour éclaircir son discours,
- une argumentation substantielle organisée en plusieurs points,
- l'identification des caractéristiques essentielles du segment,
- la prise en considération du lecteur,
- la recherche de la correction et de l'harmonie en langue cible,
- la recherche d'équivalents culturels.

Voici un exemple d'explication pour la première phrase :

“下雪了，她想，大慈大悲的观世音菩萨，保佑我的儿子平安吧。”

Il est important de relier la proposition « 她想 » à la suite de la phrase et non pas à la partie précédente afin d'éviter une mécompréhension quant au contenu de sa pensée qui porte sur la protection de son fils pendant cette période de froid et non simplement sur le fait qu'il neige. Si la traduction « 音菩萨 » est bien connue des lecteurs francophones, ce n'est pas le cas de « 观世 ». Il est nécessaire de conserver ce terme pour respecter le contenu du texte source mais il est préférable de l'accoler à

« bouddha » pour lever l’ambiguïté sur sa signification, même s’il s’agit d’une forme de répétition. En raison du sens bien précis du verbe « 保佑 », il serait possible de ne pas traduire son objet « 平安 ». Cependant, pour des raisons de respect de l’effet produit au lecteur du texte source et de rythme du texte d’arrivée, il est préférable de traduire cette dernière proposition au moyen de deux verbes en français « protège mon fils et garde le en paix ».

## Conseils

Voici maintenant quelques règles élémentaires et conseils de méthode afin d’aider à la réussite de l’épreuve de la version.

Pour réussir une traduction, il est dans un premier temps essentiel de commencer par lire attentivement le texte à plusieurs reprises sans rien écrire ou annoter. Cette première étape doit permettre de saisir le sens global du texte et l’atmosphère qui s’en dégage.

Le texte à traduire est un ensemble cohérent dont les éléments de l’histoire, les références aux personnages, aux lieux s’enchaînent du début à la fin, il ne s’agit pas d’une série de phrases disjointes simplement juxtaposées. Par conséquent, la première étape indispensable à laquelle le candidat doit s’atteler est la lecture attentive et à plusieurs reprises du texte entier, sans rien écrire ou annoter. Elle doit permettre de prendre le recul nécessaire afin de saisir le passage dans son ensemble. Il s’agit là de la condition nécessaire pour s’imprégner de son sens avec exactitude, mais aussi de son style, de son rythme et de l’atmosphère qui s’en dégage.

Dans un second temps, le candidat devra identifier les éléments constitutifs principaux du texte, à savoir : temps, lieu, personnages et actions. Ensuite, une dernière lecture plus fine aura pour objectifs de lever certaines ambiguïtés lexicales ou syntaxiques et de s’approprier le style de l’auteur.

Bien que l’épreuve se déroule en temps limité, il faut absolument éviter la précipitation dans cette première approche du texte, elle pourrait conduire à des erreurs d’appréciation, de mauvaises hypothèses, des traductions littérales ou maladroites. Ce moment de l’épreuve est donc employé à chercher, reformuler, comparer, élaguer, étoffer, en évitant cependant de s’attarder trop longtemps sur le même passage. Les aller-retour entre les difficultés à élucider ouvrent bien souvent de nouvelles perspectives. Il ne faut pas hésiter à revenir plusieurs fois sur le même passage.

Lors de la quatrième étape, celle de la rédaction finale, il faut veiller aux points suivants. Le candidat ne doit omettre aucun élément ou mot, les omissions sont lourdement sanctionnées. La traduction proposée doit être la plus fidèle possible au texte d’origine. Il faut en restituer fidèlement le sens, le rythme, le style et le registre de langue. En revanche, dans un souci d’exactitude et de correction en langue cible, le traducteur peut être amené à adapter le texte source afin d’en restituer correctement l’esprit. Il s’agit pour le traducteur de se mettre au service du texte, pour cela il doit le respecter et ne pas le transformer ou le réécrire.

Afin d’éviter les omissions, les non-sens ou autres barbarismes, il est indispensable de procéder à plusieurs relectures minutieuses en faisant maintenant abstraction du texte source et en se concentrant désormais sur sa traduction. Les compétences évaluées dans cette épreuve de traduction sont, bien entendu, d’abord la compréhension de la langue chinoise, mais aussi la qualité de

l'expression en langue française. Toute traduction présuppose une maîtrise irréprochable de la langue cible. Le candidat doit prendre le temps de veiller à la correction des conjugaisons, des accords, de l'orthographe et de la ponctuation. Enfin, une attention certaine doit être prêtée à la présentation de la copie, en s'assurant de la bonne lisibilité de l'écriture (les mots illisibles sont sanctionnés) et en évitant trop de ratures.

Une des particularités du texte à traduire était la longueur de certaines de ses phrases, due à des suites de déterminations au sein des groupes nominaux. Ce phénomène engendre avant tout des problèmes de compréhension, mais aussi des difficultés de gestion de ces grandes quantités d'informations dans la traduction en langue cible. Le découpage syntaxique doit être dans ce cas très rigoureux afin de bien identifier de quoi il est principalement question et ne pas oublier d'éléments dans le passage d'une langue à l'autre.

La version est un exercice difficile et particulièrement sélectif à la fois pour les sinophones, au niveau de la qualité de l'expression écrite en langue cible, et pour les francophones, pour ce qui est de la compréhension fine du texte source. Cette épreuve nécessite un entraînement consciencieux et quantitatif afin de balayer une grande variété de textes, d'auteurs et d'époques différentes.

## **Traduction proposée**

### *Les ennemis du fils*

*A l'aube, un grand bruit, incessant et assourdissant, réveilla la veuve Sun qui se débattait dans un cauchemar. Elle se dressa pour s'asseoir, le cœur battant la chamade et le visage dégoulinant de sueurs froides. Dehors, l'intense lumière des explosions tremblait tel l'éclair et le souffle faisait frémir les feuilles de papier des fenêtres. Elle mit un vêtement sur ses épaules, enfila ses sandales de roseau et alla dans la cour. Il n'y avait pas de vent, mais l'air glacial pénétrait jusqu'aux os. Lorsqu'elle leva la tête pour regarder le ciel, de minuscules choses froides tombèrent sur son visage. Il neigeait. Guanyin, bouddha miséricordieux, protège mon fils et garde le en paix, pensa-t-elle.*

*L'offensive lancée contre le chef-lieu prenait place à dix kilomètres au sud-ouest du village, les canons étaient installés à sept kilomètres et demi au nord-est du village, dans la forêt de saules au bord du fleuve. Les lumières rouge des canons qui tiraient et la lumière bleue des bombes qui explosaient se répondaient au loin, reliées par un sifflement aigu. Trois jours auparavant, le chef de la milice populaire était venu avec quelques hommes prendre les portes des cours et des maisons, afin, dit-il, d'en faire des brancards. Lorsqu'ils décrochèrent les panneaux des portes dans un grand fracas, elle était très calme, ne laissant paraître aucune contrariété. Mais le chef de la milice lui dit cependant : « Madame, vous êtes parente d'un martyr et appartenez à une famille des soldats, je sais que vous n'êtes pas contente pour vos portes, mais nous n'avons vraiment pas le choix, notre village doit produire cinquante brancards ». Elle voulut expliquer qu'elle n'était pas fâchée mais ses paroles restèrent sur le bord de ses lèvres. A cet instant, éclairée par la forte lumière irrégulière des bombardements, la porte d'entrée, ayant perdu ses panneaux de bois, ressemblait à une bouche sombre et édentée qui s'ouvrait devant ses yeux par intermittence. Elle sentit le froid dans tout son corps, les quelques dents qui lui restaient s'entrechoquaient à qui mieux mieux dans sa bouche. Elle*

mit sa main gauche sous le pan de son vêtement, couvrit sa bouche de sa manche droite et fit rapidement quelques tours de la cour dans le bruit de ses sandales frottant sur le sol. Après chaque explosion elle ressentait une douleur au fond de son cœur et ne pouvait s'empêcher de pousser de longs gémissements. Au travers du trou béant de l'entrée, elle vit dans la rue déserte, illuminée par les explosions, une dizaine de belettes bondissantes, qui traînaient leurs épaisses queues semblables à des torches. Cette scène semblait sortir d'un rêve. L'enfant des voisins, qui venait tout juste d'avoir un mois, poussa un pleur éraillé, mais le cri s'arrêta aussitôt, elle savait que la mère avait obturé la bouche de l'enfant avec son sein.

## Thème

### Sujet

*En ce temps de vacances, le monde est plein de gens qui courent d'un spectacle à l'autre, évidemment avec le désir de voir beaucoup de choses en peu de temps. Si c'est pour en parler, rien de mieux ; car il vaut mieux avoir plusieurs noms de lieux à citer ; cela remplit le temps. Mais si c'est pour eux, et pour réellement voir, je ne les comprends pas bien. Quand on voit les choses en courant elles se ressemblent beaucoup. Un torrent c'est toujours un torrent. Ainsi celui qui parcourt le monde à toute vitesse n'est guère plus riche de souvenirs à la fin qu'au commencement.*

*La vraie richesse des spectacles est dans le détail. Voir, c'est parcourir les détails, s'arrêter un peu à chacun, et, de nouveau, saisir l'ensemble d'un coup d'œil. Je ne sais si les autres peuvent faire cela vite, et courir à autre chose, et recommencer. Pour moi, je ne le saurais. Heureux ceux de Rouen qui, chaque jour, peuvent donner un regard à une belle chose et profiter de Saint-Ouen, par exemple, comme d'un tableau que l'on a chez soi.*

ALAIN, *Propos sur le bonheur*

**Après avoir traduit le texte, vous expliquerez vos choix de traduction pour les segments soulignés.**

### Remarques

Ce texte français est un extrait de *Propos sur le bonheur* (1928) d'Alain (Émile Chartier) (1868-1951). Ce passage n'a pas présenté de difficultés particulières au niveau de la compréhension pour la plupart des candidats, à part l'exception de quelques métaphores. On conseille aux candidats de prendre un peu de temps au début de l'épreuve pour bien comprendre l'ensemble du texte, et en particulier tout ce qui est exprimé par une métaphore, afin de rendre la traduction cohérente et compréhensible aux locuteurs natifs. Le vocabulaire choisi dans cet extrait est relativement simple et correspond au niveau de compétence attendu des candidats. Néanmoins, le choix des mots et les formules les plus justes pour bien respecter le sens et le style de l'auteur est toujours problématique. La meilleure note de cet exercice de thème est de 17,8/20 et la moyenne est de 7/20.

### Proposition de traduction

时值假期，到处都是从一个景点涌往另一个景点的人潮。显然大家都想在有限的时间内

游览尽可能多的景点。若只是为了积累谈资，这当然是最好不过的了。为了不至于在聊天的时候冷场，能够被列举出来的地名当然是多多益善。然而倘若是为了他们自己，为了真正地去欣赏，那我就不太明白了。如果我们只是赶马式地随便看看，所有的景物看上去也就千篇一律了。急流终究是急流。那些以极速跑遍全世界的人流也不例外。他们旅行结束后所拥有的回忆并不比旅行开始时的丰富。

景致的真正价值在于其细节。“欣赏”就是浏览细节，在每个细节上驻足，然后一眼总领全貌。我不知道别人是否能很快地完成这些步骤后就马上冲向下一个景点，周而复始。对我而言，我是做不到的。幸运的是那些住在鲁昂的人，他们每天都能看到漂亮的风景。比如，他们欣赏圣图安大教堂就像是在欣赏自家的一幅画一样。

## 阿兰 【论幸福】

### 1. *cela remplit le temps*

*Cela* désigne l'action de citer des noms. Afin d'éviter la répétition, nous pouvons le traduire tout simplement par 这样.

*Remplir le temps*: la traduction mot à mot est 充满时间. Cependant, celle-ci, tout comme 填充时间 ou 填满时间, n'est pas compréhensible. Cette phrase veut dire qu'une longue liste de lieux visités peut éviter de se trouver sans sujet de conversation, avec pour seul objectif de montrer qu'on a fait beaucoup de voyages.

En chinois, nous avons plusieurs solutions possibles:

这样的话聊天时就不至于冷场。

这样就能避免聊天时没话可说。

这样就不至于聊一会儿就没话说了。

这很利于在聊天的时候打发时间 / 消磨时间。

### 2. *Ainsi celui qui parcourt le monde à toute vitesse n'est guère plus riche de souvenirs à la fin qu'au commencement.*

L'auteur veut montrer une ressemblance entre un vrai torrent et les gens qui voyagent en courant. Nous avons traduit *un torrent* par 急流. Dans cette phrase, *celui* peut être traduit par 人, 人潮, 人们...etc. Cependant, la meilleure traduction est 人流 (像流体一样向前移动的人群), car nous pouvons garder non seulement la ressemblance sémantique mais aussi la ressemblance phonétique entre 急流 et 人流.

*Parcourir le monde* : il y a plusieurs équivalents en chinois 跑遍全世界, 走遍全世界, 玩遍全世界...etc. Nous avons une préférence pour 跑遍全世界 car il décrit exactement le mouvement 'courir' et il implique la vitesse.

À *toute vitesse* peut être traduit par 高速, 飞速, 飞快, 极速.

*Ainsi* : il y a deux façons de traduire *ainsi* dans cette phrase : soit on commence la phrase par 同样 ou bien on peut utiliser ...也不例外.

Nous pouvons couper cette phrase en deux parties afin d'éviter qu'elle soit trop longue; nous pouvons aussi garder la syntaxe de la phrase française originale :

soit, 那些以极速跑遍全世界的人也不例外。他们旅行结束后所拥有的回忆并不比旅行开始时的

丰富。

soit, 同样, 那些以飞速跑遍世界的人在旅行结束时并不比在旅行开始时拥有更多的回忆。

### 3. *La vraie richesse des spectacles est dans le détail.*

La traduction de *spectacle* est 表演, 戏剧, 演出, néanmoins, l'auteur l'utilise comme une métaphore. *Spectacle* signifie, dans le contexte présent, les lieux de visite, les monuments ou les paysages. En chinois, l'équivalent pourrait être 景致, 景物 ou 景观.

*Richesse* : la traduction directe est 宝藏, 珍宝, 财富, mais ici la richesse signifie plutôt la valeur de ces 景致. On peut le traduire par 价值.

L'ensemble de la phrase est traduit comme ceci,  
景致真正的价值在于其细节。

## **Suggestions :**

Lexique :

1. *Torrent* est traduit plutôt par 急流, 激流, 流水 non 小溪, 大河...etc.

2. *Voir* : il est préférable d'éviter de le traduire comme 看 partout ; selon les contextes nous pouvons avoir des variations comme 欣赏, 观赏, 浏览.

3. Pour les synonymes, comme, 景观, 风景, 景物, 景色, 景点, les nuances entre ces mots sont exigées pour les candidats; ainsi les nuances entre 事, 事情, 事物, 东西.

4. Pour traduire *l'ensemble* dans la séquence *saisir l'ensemble d'un coup d'œil*, il faut considérer le contexte. 全景, 全貌 sont convenables, mais pas 全面, 全部.

5. Dans ce texte, l'auteur montre la vitesse des voyageurs et nous pouvons avoir des variantes comme 急匆匆, 匆匆忙忙.

Syntaxe :

1. Nous attirons l'attention des candidats sur la syntaxe de base de la langue chinoise. Quand nous cherchons un mot chinois pour traduire un mot français, il faut non seulement considérer son sens (la représentation sémantique) mais aussi sa catégorie syntaxique (nom, adjectif, verbe, préposition...etc.). Par exemple, pour traduire le nom « détail », certains candidats utilisent l'adjectif 详细 au lieu d'utiliser le nom 细节.

2. Au niveau de la syntaxe, les candidats devraient vérifier les phrases qu'ils ont traduites afin d'éviter :  
地方的名字越多越好, 帮花时间。  
跑步着看东西, 东西就相同。  
...看得多充满聊天。

Autre :

1. On observe que les candidats francophones comprennent facilement le texte français mais n'arrivent pas toujours à trouver d'équivalents en chinois; tandis que les candidats sinophones ont en général des difficultés à comprendre les métaphores dans le texte source. Il est conseillé à tous les candidats de lire le plus possible toutes sortes de textes en chinois ET en français : romans, presse, critiques...etc. Ceci permet non seulement aux candidats francophones d'acquérir le vocabulaire nécessaire exigé par le concours mais aussi aux candidats sinophones de comprendre la culture derrière ces textes afin de mieux maîtriser la traduction lorsqu'elle fait appel à des connaissances culturelles. Il est souhaitable que les candidats prennent l'habitude de proposer plusieurs solutions possibles à la traduction des textes qu'ils lisent et de comparer ces solutions afin de trouver celle qui respecte mieux le sens et le style originaux de l'auteur sans surtraduire.

Par exemple,

*Pour parler* : la traduction mot à mot est 为了聊天, 为了谈天, mais pas 为了说话, 为了说. Cependant, l'intention de l'auteur est de montrer que si l'on voyage à toute vitesse c'est pour visiter le plus de lieux possible afin d'avoir une longue liste pour montrer aux gens qu'ils ont visité plein d'endroits lors d'une conversation. Ceci pourrait être mieux exprimé par 为了积累聊天的资本 ou 为了积累谈资。

Pour la phrase : *Quand on voit les choses en courant elles se ressemblent beaucoup.*

*En courant* : il faut éviter de le traduire directement par 跑着看. Une traduction vivante est 赶马车式地. Certains candidats le traduisent par 走马观花式地, 快速地, 赶场式地, qui sont convenables également. Mais il faut éviter les expressions comme 跑来跑去 ou 跑着看看。

*Elles se ressemblent beaucoup* peut être traduit par 千篇一律, 极其相似 ou 大同小异 non pas 同样.

## **EPREUVES D'ADMISSION**

### **1. LECON PORTANT SUR LES PROGRAMMES DES CLASSES DE COLLEGE ET DE LYCEE**

#### **Première partie**

Il est important de rappeler les trois tâches principales exigées par la première partie (en langue chinoise) :

1. Présenter les documents ;
2. Analyser les documents ;
3. Mettre en relation les documents en faisant apparaître une thématique et son lien avec le contenu culturel du programme d'un niveau de classe précis.

Il est souhaitable que les candidats commencent leurs exposés par une introduction brève, ce qui n'a généralement pas été le cas pendant cette session. L'introduction sert à donner une vision panoramique sur l'ensemble de l'exposé, par exemple, la nature de ce dossier, la grande ligne de l'exposé, la méthodologie d'analyse des documents et le thème central du dossier. Ainsi, une conclusion sera nécessaire également.

Prenons le dossier 8 comme exemple.

Ce dossier comprend deux documents de même nature ; le premier document est composé de quatre images de la plus grande fête chinoise : la fête du Printemps 春节 et ses traditions ; le deuxième document est composé de cinq images qui montrent comment les chinois fêtent en Chine une des plus grandes fêtes occidentales, la Noël. Les thèmes évoqués par ce dossier pourraient être : comment les chinois fêtent-ils le nouvel an ? Avec l'arrivée de fêtes occidentales comme la Noël en Chine comment la tradition chinoise et la modernité coexistent-elles au 21<sup>e</sup> siècle ? etc.

Dans les deux premières tâches de présentation et l'analyse des documents, les candidats doivent capter les éléments essentiels et en faire une présentation successive et détaillée. Par exemple, l'image 1 montre qu'à la campagne au moment du nouvel an chinois les élèves regardent leur institutrice qui est en train de coller un papier rouge avec le caractère 福 sur la porte où se trouvent déjà des distiques pour la fête du Printemps 春联. Les images 2 et 3 représentent des découpages 剪纸/窗花, caractéristiques l'art traditionnel chinois. Ces découpages contiennent des éléments clés de la fête du Printemps : des animaux comme 龙 (dragon), 鲤鱼 (carpes), 喜鹊 (pies); les fleurs comme 梅花 (fleurs du prunier), 牡丹 (pivoines), 荷花 (lotus); les objets comme 元宝 (les lingots d'or), 鞭炮 (pétards), 灯笼 (lanternes); les mots comme 恭贺新春 (bonne fête du Printemps), 福 (bonheur); les activités comme 舞龙舞狮 (la danse du dragon et du lion) et la couleur rouge. Nous attendons que les candidats expliquent ce que signifient ces éléments dans la tradition chinoise. Par exemple, les carpes correspondent à un jeu de mots 年年有鱼 (余) »; les lingots signifient la fortune dans la nouvelle année...etc. Pour cette partie, les candidats peuvent aussi apporter des comparaisons entre ces images. Par exemple, l'image 1 et l'image 2 montrent respectivement comment les habitants fêtent le nouvel an à la campagne et en ville.

Le document 2 contient des images de la fête de Noël en Chine. Chacune des images montre des conflits ou la fusion des traditions chinoise et occidentale. Les images 5 et 6 montrent des gens habillés en Père Noël qui montent sur des échasses. Ceci étant une activité traditionnelle chinoise, il est frappant sur la photo de voir des «Pères Noël» y participer. Tout en particulier, un candidat a souligné que l'un des rôles principaux du roman classique «西游记», 猪八戒, se sent perdu parmi ces «Pères Noël» et qu'il est triste (一脸无奈). On attend des candidats d'expliquer pourquoi 猪八戒 est triste parmi ces «Pères Noël». Il est possible que 猪八戒 soit toujours l'un des rôles principaux dans ces festivités. Sur l'image, le rôle principal est celui tenu par les «Pères Noël» et 猪八戒 se situe à côté de la rue. L'ensemble de l'image soulève un problème actuel : comment les traditions chinoises (représentées par le personnage 猪八戒) se positionnent-elles avec l'arrivée de la culture occidentale (représentées par les «Pères Noël») ? Le fait que les «Pères Noël» montent sur les échasses signifie que les traditions occidentales s'adaptent déjà aux traditions chinoises en Chine. Pourtant, les traditions chinoises sont-elles prêtes à les accepter ? L'image 7 montre aussi ce conflit : une personne est en train de présenter un numéro d'acrobatie chinoise qui est normalement présent dans les fêtes traditionnelles, mais la décoration de la scène dans l'arrière-plan nous indique que cette représentation se situe dans le cadre de la fête Noël. L'image 9 est aussi un découpage qui montre que la tradition chinoise intègre la culture occidentale : le Père Noël a un visage chinois, avec des objets

typiquement chinois comme les pivoinés, les fleurs de prunier et des coraux. Nous observons ici un changement du contenu dans les découpages : des objets chinois traditionnels (les images 5 et 6) aux personnages occidentaux comme le Père Noël (l'image 9). L'image 8 est la clé de ce document. Deux détails montrent le conflit entre les cultures chinoise et occidentale : 孙悟空, le rôle principal de « 西游记 » portant le chapeau du Père Noël et les mots « 中国 Christmas ? » calligraphiés au pinceau en bas de l'image. Le fait que les pinceaux soient rarement utilisés pour écrire les lettres latines symbolise que la culture occidentale est déjà installée en Chine. Le marqueur interrogatif met en question le rapport entre la tradition chinoise et la fête occidentale qui pose réellement une question fondamentale : que représente la fête de Noël en Chine? En haut du côté droit, il y a une phrase qui fait apparaître le thème de cette image et l'intention de l'auteur : “只有文化自醒, 方能成就民族复兴” (Si et seulement si la culture se réveille elle-même, la relance de la nation sera possible). On attend des candidats qu'ils développent une analyse profonde sur ce type d'élément en expliquant l'intention de l'auteur. Cette phrase est aussi une clé pour lier ces documents ensemble.

Ce dossier s'inscrit dans le thème « Les fêtes /les traditions » du programme secondaire du pallier 1. Nous pouvons nous intéresser aux discussions suivantes : les fêtes traditionnelles chinoises sont conservées à la campagne ; la réaction de la société et de la culture chinoises devant l'arrivée de la culture occidentale ; les fêtes occidentales liées à la religion au départ sont devenues commerciales et représentent la 'mode' en Chine actuelle ; l'occidentalisation en Chine concerne non seulement les jeunes populations mais aussi les personnes âgées ainsi que les enfants. Deux candidats ont réussi à développer ces points avec des comparaisons : les fêtes occidentales contiennent 宗教性 et 家庭性 dans les pays occidentaux, mais 娱乐性 et 商业性 en Chine. Les fêtes occidentales et chinoises sont différentes de leurs origines, motivations et ses pratiques (par exemple, 送红包 en Chine, mais pas dans les pays occidentaux)...etc. Il est souhaitable que les candidats connaissent aussi d'autres fêtes traditionnelles chinoises.

Pour conclure cet exposé, les candidats peuvent reprendre synthétiquement la thématique évoquée, la problématique présentée, et le résultat des analyses de ce dossier.

Il est également noté que les candidats ne doivent pas entrer dans la discussion sur l'utilisation de ses documents du point de vue didactique dans cette partie de l'épreuve.

## **Deuxième partie**

Pour commencer le rapport de cette deuxième partie de l'épreuve, analysons la consigne donnée aux candidats : « Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique avec des élèves de ce niveau. »

Il est dans un premier temps essentiel de définir les mots clé de la consigne. Il est demandé de proposer des pistes d'exploitation, c'est-à-dire des mises en œuvre concrètes sur la base de documents en présence en vue d'objectifs spécifiques et pour un public (ou des publics) au niveau de classe à définir.

Les objectifs se situent à trois niveaux :

- objectifs **linguistiques** : quel lexique ? Quelles structures syntaxiques ? Sur quels éléments linguistiques est-il possible de prendre appui pour faciliter la compréhension des documents ? Quelles connaissances linguistiques le dossier permettrait-il de faire acquérir ou réactiver ?
- objectifs **communicatifs** qui portent sur les capacités langagières visées : dans quel ordre étudieriez-vous les documents de ce dossier ? Pourquoi ? Quelle succession d'activités langagières prévoiriez-vous (réception, production, interaction, médiation à l'oral ou à l'écrit) ? Sous quelle forme ?
- objectifs **culturels**, puisque, même s'ils ne figurent pas expressément dans la consigne, ils sont présents dans l'intitulé même de l'épreuve et servent de toile de fond à l'ensemble du dossier : quelles connaissances spécifiques de la culture chinoise ces documents permettent-ils de transmettre ? Quel regard chaque document permettrait-il de porter sur le thème abordé ?

Ces pistes d'exploitations doivent se trouver à deux niveaux différents qu'il faut bien distinguer : didactique et pédagogique. Définissons ces termes :

- La didactique est une réflexion sur la transmission des savoirs savants d'une discipline en savoir à enseigner ; elle s'interroge sur la progression à organiser, les connaissances, notions et concepts à faire passer, ainsi qu'à la manière dont les élèves vont les intégrer.
- La pédagogie traverse les disciplines par des méthodes et des actions ; elle est orientée vers les pratiques et le fonctionnement de la classe ; elle cherche à répondre à questions intéressant directement une action éducative concrète.

Prenons maintenant l'exemple du dossier numéro 2 afin d'entrer un peu plus dans le détail. Ce dossier est constitué de 3 documents de natures différentes : un court texte, un extrait vidéo et 3 dessins.

La présentation du candidat doit s'articuler autour de trois parties : introduction, développement et conclusion.

L'introduction a pour objectif d'annoncer le plan et de situer le cadre général de la discussion. C'est le moment de parler du public cible (délimité par la consigne) et du programme culturel de cette classe. Il faut aussi fixer le statut de langue (LV1-2-3) pour lequel le dossier semble être le plus approprié, dans le cas précis, il ne peut s'agir que d'un public LV1-2, en raison de la difficulté des documents.

Au cours de l'exposé, le candidat doit identifier la nature des documents et ce que cela implique au niveau des activités langagières et des compétences linguistiques mobilisées. Le document 1 fait en premier lieu appel à la compréhension de l'écrit, les compétences linguistiques nécessaires pour en comprendre le sens se trouvent aux niveaux syntaxique, lexical et graphique. Au niveau lexical, nous pouvons relever certains mots probablement inconnus au niveau fixé comme 指, 代表, 独生子女, 代, 结构, 双方 ou 即. Sur le plan syntaxique, nous pouvons noter la structure de détermination (avec ou sans 的) et l'énumération notée par la demi virgule. Concernant la graphie, il faut établir une distinction entre les caractères actifs et passifs, sans nécessairement en faire une liste exhaustive.

#### Document 1

“421”家庭, 指代表独生子女一代家庭结构, “4”是双方父母, “2”是两个独生子女, “1”指下一代。即, “421”指4个老人1对夫妻、1个孩子的家庭。

Le document 2 mobilise la compréhension de l'oral. Dans le cas présent, au vue de la difficulté du document, il est préférable de proposer une compréhension globale en écartant volontairement certains mots non destinés à ce niveau (姗姗来迟, 下传票). Le candidat doit

proposer une utilisation possible du document et le situer dans la séquence. Il pourrait ici être proposé comme activité d'introduction ayant pour objectif principal d'identifier le sujet de discussion du support (421 家庭) qui va devenir le thème central de la séquence. L'objectif culturel des documents doit être clairement formulé par le candidat, il peut être ici de faire comprendre et retenir aux élèves quelques données sur une nouvelle structure familiale chinoise et ses implications socio-économiques.

#### Document 2

Document audiovisuel, série télévisée intitulée 《中国家庭 421 第一集》

Le document 3 est constitué de 3 dessins. L'activité langagière mobilisée est la description d'images. Elle comprend la localisation des choses et des protagonistes, le récit des actions en cours, le fait de nommer les personnages (termes de parenté). Le candidat doit faire un commentaire des documents aux niveaux explicite (que voit-on sur l'image ?), implicite (que signifie l'image ?) et formel (comment l'image se présente-t-elle) ? Lorsqu'un document iconographique comprend du texte, il est important de distinguer cet autre niveau de lecture et d'expliquer en quoi cela peut aider ou gêner la compréhension.

#### Document 3



*Image 1*



Image 2



Image 3

## 2. ÉPREUVE SUR DOSSIER COMPORTANT DEUX PARTIES

## Épreuve sur dossier comportant deux parties

Durée de la préparation : 3 heures  
Durée totale de l'épreuve : 1 heure  
Coefficient 3

### Première partie : étude de dossier (14 points)

Durée de la présentation : 20 minutes maximum  
Durée de l'entretien avec le jury : 20 minutes

L'épreuve prend appui sur un dossier composé de plusieurs documents d'actualité (écrits, sonores ou vidéo). Le candidat fait une présentation dans la langue vivante concernée des éléments contenus dans le dossier qui sert de point de départ à l'entretien dans cette langue avec le jury. Cette année, le programme publié est le suivant : Iruption de la modernité et l'émergence d'une culture citadine en Chine à travers les productions littéraires, cinématographiques et médiatiques.

#### Résultats

Les notes obtenues pour cette partie de l'épreuve vont de 3,5/14 à 12/14. Parmi les dix-huit candidats admissibles, six d'entre eux ont eu une note supérieure à 10/14, neuf (ont eu) une note inférieure ou égale à 6/14, trois ont eu une note située entre 7/14 et 8,5/14.

#### Sujets

La plupart des sujets donnés sont composés d'un texte récent de presse (*Renmin ribao* 人民日报, *Zhongguo wenwubao* 中国文物报, *Jingji ribao* 经济日报...) et d'un support vidéo d'une durée de deux minutes environ. Quelques textes sont assortis d'extraits de roman (voir exemples de sujets dans l'annexe).

#### Remarques

Même si les modalités de l'épreuve ont changé cette année, elle reste néanmoins un exercice de synthèse des documents proposés qui doit dégager leurs liens intrinsèques autour de la problématique générale du programme de l'année : modernité et culture citadine. Cette épreuve permet également de vérifier l'aptitude du candidat à s'exprimer oralement en continu et de manière fluide en chinois, tout autant que de s'assurer de ses qualités de communication.

De façon générale, les candidats ont un assez bon niveau oral de chinois. Les problèmes posés sont plutôt d'ordre méthodologique. Même si, au début de l'épreuve, le jury rappelle systématiquement le programme de l'année, une grande partie de candidats se lancent d'emblée dans leur exposé sans faire de lien entre le programme et les documents donnés. La modernité (*xiàndàixìng* 现代性) est souvent confondue avec le moderne (*xiàndài* 现代) ou la modernisation (*xiàndàihuà* 现代化) et la culture citadine (*shìmín wénhuà* 市民文化) avec la culture urbaine (*chéngshì wénhuà* 城市文化). Sur l'aspect relatif à la culture citadine, les sujets choisis traitent de l'état des lieux de la formation d'une société civile en Chine et sa relation avec le processus de démocratisation.

Le jury déplore un très faible niveau de culture générale de la part des candidats et en particulier dans le domaine de la littérature moderne et contemporaine. L'un des candidats ne sait pas qui est l'écrivain Wang Anyi, encore moins son roman *Changhen ge* 长恨歌 dont le titre est identique à celui d'un célèbre poème de Bai Juyi (sujet 5). Le texte de l'écrivain

Zhang Chengzhi, joint au sujet n° 8, a été lu comme une description contrastive entre le passé idyllique et le présent destructeur, alors rien de tel n'apparaît dans le texte même. Cette lacune, déjà avérée dans les épreuves écrites, continue à être l'un des obstacles du concours. Il va de soi qu'une bonne connaissance de l'histoire et de la littérature chinoises moderne et contemporaine est indispensable pour devenir enseignant de la langue chinoise dans le secondaire. À cela s'ajoute une capacité d'analyse du texte ou des documents proposés.

Le jury est également surpris de constater le manque de connaissances générales sur le patrimoine culturel et urbain chinois. Le vieux Pékin avec les sites emblématiques comme 王府井, 前门 sont méconnus, le 弄堂 shanghaiën, équivalent du 胡同 pose également des difficultés à une candidate. Ce genre d'ignorance n'est pas tolérable quand la langue et la culture chinoises constituent l'objet d'études de nos candidats durant de longues années, d'autant plus que la culture citadine est au cœur du programme du Capes.

Il est important de souligner que le manque de sens critique est criant chez la plupart des candidats. Les dossiers traitent des questions culturelles et sociales souvent liées à l'actualité. La prise de distance avec des documents fournis et le sens critique sont absolument nécessaires pour élaborer une analyse pertinente et rigoureuse. Malheureusement, des candidats se contentent généralement de relater le contenu, de reprendre des termes officiels dans les documents sans être capables de faire une lecture approfondie avec un regard critique et original.

Par exemple, un document du sujet 6 concerne une exposition à travers les œuvres artistiques, peu de candidats soulèvent l'aspect absurde de certaines opérations, qui est pourtant clairement signifié dans le texte : “以《中国历史文化名街》为主题的展览, 既是对优秀文化的传承和弘扬, 也是保护历史, 创造历史, 创造先进文化。” Peu de candidats se sentent interpellés et se mettent à s'interroger : Est-ce que l'Histoire est inventable ? Pourquoi cet engouement vers la recréation de l'Histoire et du patrimoine ?

La gestion du temps de l'épreuve a aussi été problématique : malgré les consignes données par le jury, certains candidats n'ont pas su gérer la durée de présentation (20 minutes environ pour cette partie). Plusieurs d'entre eux se sont arrêtés au bout de 10 minutes, et n'ont pas suffisamment développé leurs arguments. D'autres ont suivi le chemin inverse en allant dans les détails du dossier ou en paraphrasant le document écrit. Il a fallu une intervention du jury pour qu'ils achèvent leur exposé avant d'avoir pu le terminer.

Un autre point mérite d'être souligné, c'est le manque d'outils d'analyse des documents vidéo par rapport au document écrit. Le jury ne s'attend pas à ce que toutes les nuances soient finement analysées compte tenu de la difficulté de l'exercice. Cependant, il convient de dégager le contenu essentiel du document, ses relations avec la problématique générale du sujet et de s'arrêter quelque peu sur une ou deux images frappantes pour mieux illustrer la présentation orale. Il est important que cette partie audio-visuelle soit intégrée dans la préparation à cet exercice.

### **Plan proposé du sujet n° 1 :**

À partir de la prestation d'une candidate, interrogée sur le sujet n° 1, composé d'un bref texte extrait du *Jingji Ribao* intitulé « Wenhua, chengshi fazhan zhi genji » 文化, 城市发展之根基 et de deux documents vidéos : « Nanjing chengshizhan » 南京城市展 et « Beijing Qianmen laozihao huigui » 北京前门老字号回归, nous en proposons un plan en chinois :

### **引言:**

指出三份材料的性质、出处、作者以及主要内容。这三份材料的共性是强调文化对城市的重要作用。这一点与中国当前的建设文明城市的政治导向是一致的。那么城市文化的保护跟现代性与市民文化尤其是公民意识的关系又如何呢？

## 一、政府、民众、媒体对城市认知上的意识转变

在经过了“大规模拆除”、“几年大变样”、“大手笔造城”的城市“求新”潮流之后，人们开始意识到历史、文化底蕴对于城市的重要意义。中央政府和地方政府（南京市、杭州市的措施）开始立法保护建筑遗产，阻止破坏。两组视听材料也证明人们开始注重都市现代化的发展必须与其人文景观、自然景观和谐相处。这是那些老将军们（《南京城市展》）所欣慰和期待的。这种公民意识的转换是付出了代价之后才出现的。现代性并不与传统相悖，现代性并不是单一的现代化，而是体现一个人的个性，对于城市来说，则是体现城市的个性。而城市的个性正是建立在其历史、文化的基础之上的。《北京前门老字号的回归》使得首都的前门更加人性化，更加接近民众，而不再给人造成被城市压抑、窒息的感觉。当然，这种自觉的背后也存在政府的政治操纵。在有的地方，很多步行街千篇一律，成为单一的商业街。文化往往经济所利用。

## 二、传统文化的多重涵义

一个城市的文化与其历史紧密相关。换言之，一个城市的活力取决于它的文化。城市的文化不仅包括古老的建筑、饮食等可以外在化的内涵，还包括更深层的、体现一个城市灵魂的深层结构与象征。这些表征义是一些文人墨客留下的对某一城市的描述、赞美。如《文化、城市发展之根基》中提到的杭州城的苏堤、白堤便与苏东坡、白居易的名字紧紧联系在一起。如果抹杀了这些代表城市灵魂的象征与标志，那么杭州也就不能在称之为杭州。对于材料中提到的北京、南京也是如此。我们发现所给的材料的内容更加重视建筑、饮食等文化的外观形式，注重文化的旅游、经济特征，对于文化更深层的内涵则是轻描淡写，或者根本不予关注，这也说明舆论与媒体导向的局限性。我们所理解的文化是多姿多彩的，我们对现代性的理解同样是多层面的，开放的。

市民文化相对于农耕文化而言，尤其在城市现代化进程中也有了极大的发展和进一步的世界化。市民文化有雅俗共存之特点，也紧紧跟现代消费相连。然而，充满现代性的世界呼吁更多的市民具备公民意识，即在现代各种消费至上、金钱主导的趋势中，更具备公民的理性和责任心，成为城市文化的继承人和发展者。

### 结论：

一个城市必须有历史的记忆，城市的文化底蕴是城市的价值体系的一个重要因素。经济的发展是现代化的必然进程，但是破坏历史、破坏传统与城市的发展背道而驰。传统与未来、物质与精神、文化与经济应该在城市中得到和谐的统一。

Les sujets reposaient sur des supports comprenant textes écrits et extraits vidéo (南京城市发展, 前门老字号回归, 公民社会与公平社会, 文化运河)

### 《黑骏马》序 节选 作者：张承志

也许应当归咎于那些流传太广的牧歌吧，我常发现人们有着一种误解。他们总认为，草原只是一个罗曼蒂克的摇篮。每当他们听说我来自那样一个世界时，就会流露出一种好奇的神色。我能从那种神色中立即读到诸如白云、鲜花、姑娘和醇酒等诱人的字眼儿。看来，这些朋友很难体味那些歌子传达的一种心绪，一种作为牧人心理基本素质的心绪。

辽阔的大草原上，茫茫草海中有一骑在踽踽独行。炎炎的烈日烘烤着他，他一连几天在静默中颠簸。大自然蒸腾着浓烈呛人的草味儿，但他已习以为常。他双眉紧锁，肤色黧黑，他在细细地回忆往事，思念亲人，咀嚼艰难的生活。他淡漠地忍受着缺憾、歉疚和内心的创痛，迎着舒缓起伏的草原，一言不发地、默默地走着。一丝难以捕捉的心绪从他胸中飘浮出来，轻盈地、低低地在他的马儿前后盘旋。这是一种莫名的、连他自己也未曾察觉的心绪。

这心绪不会被理睬或抚慰。天地之间，古来只有这片被严寒酷暑轮番改造了无数个世纪的一派青草。于是，人们变得粗犷强悍。心底的一切都被那冷冷的、男性的面容挡住，如果没有烈性酒或是什么特殊的东西来摧毁这道防线，并释放出人们柔软的那部分天性的话——你永远休想突破彼此的隔膜而去深入一个歪骑着马的男人的心。

不过，灵性是真实存在的。在骑手们心底积压太久的那丝心绪，已经悄然上升。它徘徊着，化成一种旋律，一种抒发不尽、描写不完，而又简朴不过的滋味，一种独特的灵性。这灵性没有声音，却带着似乎命定的音乐感——包括低缓的节奏、生活般周而复始的旋律，以及或绿或蓝的色彩。那些沉默了太久的骑马人，不觉之间在这灵性的催动和包围中哼起来了：他们开始诉说自己的心事，卸下心灵的重荷。

相信我：这就是蒙古民歌的起源。

**Seconde partie : interrogation, en français, portant sur la compétence « Agir en fonctionnaire de l'État et de façon éthique et responsable » (6 points)**

- Durée de la présentation: 10 minutes
- Durée de l'entretien avec le jury : 10 minutes
- Le candidat répond pendant dix minutes à une question, à partir d'un document inclus dans le dossier qui lui a été remis au début de l'épreuve, question pour laquelle il a préparé les éléments de réponse durant le temps de préparation de l'épreuve. La question et le document portent sur les thématiques regroupées autour des connaissances, des capacités et des attitudes définies dans le point 1 de l'annexe de l'arrêté du 12 mai 2010 portant définition des compétences à acquérir par les professeurs, documentalistes et conseillers principaux d'éducation pour l'exercice de leur métier (publié également dans le Bulletin Officiel n°29 du 22 juillet 2010).

L'exposé se poursuit par un entretien avec le jury pendant dix minutes.

### **Résultats obtenus**

Les notes attribuées sur la totale de 6 points s'échelonnent de 0,5 à 6. Parmi les 18 candidats présents aux oraux, 4 n'ont pas eu la moyenne, 2 l'ont obtenue, les autres ont eu une note au-dessus et dont 2 ont réussi à avoir la totalité des points.

Ces derniers ont su partir de la situation donnée pour exposer de façon construite et argumentée leur point de vue et leur analyse. La clarté de leur raisonnement et la justesse de leurs réponses étayées par leur très bonne connaissance sur les sujets proposés leur ont permis de réussir parfaitement l'épreuve. Deux autres candidats se sont présentés avec désinvolture, visiblement sans aucune préparation ni notion très précise du système éducatif et de son fonctionnement.

### **Exemples de sujets proposés**

Sujet 1

**Thème : le rôle du conseil de classe.**

***Situation :***

Un professeur de chinois partage son service entre trois établissements et a la responsabilité de sept classes. Chacune de ses classes regroupe des élèves provenant eux-mêmes de plusieurs autres, les élèves se retrouvent ainsi ensemble pour les cours de langue. Étant donné le nombre de classes concernées, et pour éviter d'y passer trop de temps, l'enseignant décide d'aller à un seul conseil de classe par établissement et par trimestre, uniquement les classes à examens.

***Questions :***

1/ Comment analysez-vous cette situation et que vous inspire ce parti pris ?

2/ Le professeur est-il tenu à participer à tous les conseils ou à un nombre fixé de conseils de classe ?

3/ Pouvez-vous définir le rôle du conseil de classe ?

4/ Comment situez-vous la place du conseil de classe parmi les autres instances qui régulent la vie de l'établissement ?

## Sujet 2

### **Thème : obligations des fonctionnaires**

#### **Situation :**

Vous venez de réussir aux épreuves du concours et vous êtes affecté(e) dans une académie éloignée de votre domicile familial.

Par ailleurs, vous découvrez que le poste dans lequel vous effectuerez votre stage se trouve à une certaine distance dans un établissement mal desservi par les transports en commun.

S'ajoute à cela que vous n'avez pas votre permis de conduire.

#### **Questions :**

1/ Que pensez-vous de cette situation ? Comment envisagez-vous de la régler et de prendre vos fonctions ?

2/ Pouvez-vous définir ce que signifie pour vous appartenir à la fonction publique ?

3/ Pouvez-vous donner quelques exemples concrets des droits et devoirs que donne l'entrée dans le corps des fonctionnaires ?

## Sujet 3

### **Thème : le cahier de textes et les TICE.**

#### **Situation :**

À défaut de bénéficier encore d'un cahier de texte numérique propre à l'établissement, un professeur décide d'en élaborer un lui-même et lui donne son nom avec l'adresse suivante : <http://cdt.lisi.free.fr/cahierdetexte/index.php><sup>3</sup>.

Un identifiant et un mot de passe ont été attribués à chacun des élèves du professeur Li Si afin que ces derniers puissent y avoir accès. Ce cahier de textes fonctionne ainsi de façon autonome et en toute indépendance de l'établissement.

#### **Questions :**

1/ Que pensez-vous de la démarche de ce professeur ?

2/ Pouvez-vous définir le rôle et le contenu du cahier de textes ?

3/ Y-a-t-il une autre façon de procéder ?

4/ Le cahier de texte a-t-il une valeur juridique ?

## Sujet 4

### **Thème : les instruments de l'ouverture**

#### **Situation :**

Vous êtes un professeur de chinois convaincu que l'une des missions de l'école et de la vôtre est d'ouvrir l'esprit des élèves, particulièrement dans les zones rurales ou périurbaines enclavées. Vous avez le projet d'emmener vos élèves en Chine. Au cours de l'élaboration de votre projet, vous découvrez que nombre d'élèves seront écartés du voyage pour des raisons financières.

#### **Questions :**

1/ Pouvez-vous décrire les étapes de ce projet ?

2/ Qui devez-vous informer de votre intention ?

3/ Comment prévoyez-vous le financement du voyage ?

4/ Avant le voyage, les parents doivent signer une décharge de responsabilité afin que vous soyez en mesure de prendre toutes les dispositions à leur place en cas d'accident ou de maladie de leur enfant. Deux parents refusent de signer cette décharge au motif qu'ils

---

<sup>3</sup> Le nom est fictif

n'acceptent pas l'idée de voir soigner leur enfant ailleurs qu'en France, mais insistent pour que leur enfant parte quand même avec le groupe, que faites-vous ?

Cette épreuve a pour objectif de vérifier que le candidat à l'entrée dans la fonction publique a une bonne connaissance des droits et obligations des fonctionnaires en général, ainsi que du fonctionnement des établissements scolaires, collège et lycée, dans lesquels il s'apprête à exercer, en particulier. En tant qu'enseignant, il sait qu'il participe à la formation sociale et civique des élèves. Il doit pour ce faire, développer un certain nombre de compétences à partir des connaissances qu'il s'est construites sur le système éducatif. Il doit se montrer capable d'agir de façon éthique et responsable en sachant se situer dans la hiérarchie de l'institution scolaire et en participant à la vie de l'établissement. Cette participation peut revêtir beaucoup d'aspects différents : s'impliquer activement aux différentes instances qui régulent le rythme des activités scolaires (les différents conseils tels que les conseils d'enseignement, conseils pédagogiques, conseils de classe et d'administration), mais aussi collaborer au repérage des difficultés rencontrées par les élèves au sein de la classe et au-delà. Pour le professeur de chinois, de la même façon que tous les professeurs de langue vivante étrangère en fonction des pays respectifs dont ils enseignent la langue, c'est savoir trouver les conditions d'ouverture de leurs élèves à l'espace chinois au sens large (République Populaire de Chine et Taiwan, sans oublier Hongkong ou la diaspora), et tout mettre en œuvre pour faciliter l'accès de ses élèves à la découverte culturelle et humaine tout autant que linguistique de la Chine. Il est possible, dans cette optique, de concevoir des projets transversaux avec des collègues d'autres disciplines afin que les élèves aient une vision plus globale du parcours qui leur est offert, et que leurs connaissances et compétences acquises ailleurs qu'en cours de langue se nourrissent et s'enrichissent mutuellement.

Les divers sujets proposés au cours de cette session et dont les exemples ci-dessus donnent une idée, permettraient de vérifier les connaissances des candidats au sujet de l'organisation et du fonctionnement des établissements scolaires du secondaire. Ils offriraient l'occasion de montrer le positionnement de chacun face à une situation donnée, sans oublier les modifications entraînées par l'usage des nouvelles technologies dans les modes de communication interne aux établissements, et externe avec les parents et entre les acteurs du système scolaire en général, ainsi que leur impact sur le positionnement de chacun. Un temps de préparation en amont est nécessaire pour une bonne appropriation des textes officiels enrichie de lectures très variées, d'ouvrages spécialisés qui permettent de comprendre le fonctionnement du système scolaire, ses évolutions, sans oublier la presse et la connaissance de l'actualité liée à l'éducation. Il paraît ainsi à peu près inconcevable que cette préparation puisse être reportée à la veille de l'épreuve orale. Ignorer tout du conseil de classe, se plaindre d'avoir manqué de temps de préparation pendant l'épreuve et déclarer avec une certaine candeur, espérer voir les notions nécessaires à cette partie du concours entre les deux épreuves orales comme le fait une candidate, n'est tout simplement pas recevable !

Cette épreuve, bien que plus courte que les autres, nécessite donc une préparation spécifique et attentive. Les candidats qui ont déjà eu, à divers titres, l'occasion d'exercer en milieu scolaire, collèges et lycées, sont à l'évidence mieux armés. Ils ont pu voir de près le fonctionnement d'un établissement scolaire, son règlement, ont appris à se positionner dans la hiérarchie, ont de fait participé à son fonctionnement. Cependant, malgré cette expérience acquise pour certains d'entre eux, il apparaît que tous ne connaissent pas toujours bien pour autant le rôle et le fonctionnement du conseil d'administration, du conseil pédagogique... Ils font des confusions entre les missions et les fonctions des différents acteurs, et ne se situent pas toujours très bien eux-mêmes dans la hiérarchie, ne sachant de quelle autorité ils dépendent du point de vue pédagogique et administratif. Quant aux candidats qui n'ont

aucune expérience de cet ordre, nous les invitons à préparer cette partie de l'épreuve avec la plus grande attention notamment au cours des stages durant les années de master, pour ne pas risquer de compromettre les bons résultats qu'ils auraient pu obtenir par ailleurs.

### **Relevé de quelques erreurs :**

*- Ne pas partir de la situation donnée comme support à la réflexion, et ne pas proposer de réponses suffisamment concrètes et précises.*

C'est le cas d'un certain nombre de candidats qui, embarrassés par la question posée, cherchent à esquiver le problème en le noyant dans des généralités plaquées, qui témoignent d'une préparation vague et coupée de la réalité. Il n'y a pas lieu de « réciter » le contenu de la loi d'orientation de 1998, sans lien avec le sujet proposé par exemple. Il s'agit d'abord d'exposer le problème posé par la situation donnée et de réfléchir réellement à son propre positionnement. Il est parfois difficile de répondre sur le champ à une situation inédite, et le candidat doit pouvoir être à même de partager sa « réflexion à haute voix » sur le sujet en mettant en relation ce qu'il connaît des règles, ce qui permet au jury de comprendre sa démarche. Les questions du type « un fonctionnaire est-il complètement libre de ses propos et de son attitude en dehors du cadre professionnel ? » ou « que feriez-vous si les parents dont vous vous préparez à emmener les enfants en Chine refusent de signer la décharge de responsabilité » (Sujet 4) ou encore "que pensez-vous de la démarche du professeur » (Sujet 3 portant sur le cahier de texte électronique qui fonctionne de façon indépendante de l'établissement) appellent des réponses nettes et argumentées. Il ne s'agit pas de noyer le problème en exposant tout ce que l'on sait sur l'organisation des voyages en général ou de disserter sur le devoir de transmettre les valeurs de la République etc. Il s'agit de connaître les limites d'action du professeur, ce qu'il peut ou doit faire dans telle circonstance et comment cela se justifie-t-il dans le système.

*A propos du cahier de textes :* oui, le cahier de texte a valeur juridique et peut servir de preuve en cas de contestation ou de litige. Non, s'il n'y a pas de cahier de texte électronique dans l'établissement, le professeur ne peut en élaborer un, indépendant et de surcroît à son nom. L'accès au cahier de texte doit pouvoir se faire de façon commode par les élèves, le CPE, le chef d'établissement qui peut contrôler périodiquement sa bonne tenue. C'est l'outil que le professeur remplaçant consultera en premier pour savoir ce que les élèves ont étudié et où ils en sont. Cela n'empêche pas le professeur de créer un espace numérique dans lequel il pourra échanger avec ses élèves après en avoir discuté avec son chef d'établissement et s'il y a lieu, le responsable de l'informatique de son lycée.

*Décharge de responsabilité :* non, il ne faut pas amener un élève en voyage à l'étranger sans emporter avec soi une décharge signée par les parents dont on peut demander le modèle soit dans l'établissement lui-même, soit en interrogeant la DAREIC du rectorat dont on dépend. Il en va de la responsabilité morale et civile du professeur organisateur et accompagnateur qui doit être en mesure, en s'appuyant sur l'engagement écrit des parents, et en toutes circonstances, de prendre les mesures appropriées pour la sécurité et la santé de l'enfant mineur.

*- Méconnaissance du fonctionnement des établissements scolaires, de leurs diverses instances, du système scolaire en général.*

Dire que le conseil de classe se réunit une fois par an par exemple démontre une parfaite méconnaissance de son fonctionnement, et par là-même un mauvais positionnement de l'enseignant. C'est déjà témoigner d'une mauvaise lecture du sujet « il décide d'aller à un seul conseil de classe par établissement et par trimestre ». Le professeur joue en effet un rôle capital dans cette instance, essentielle dans le parcours des élèves. Il peut y confronter sa propre vision à celles de ses collègues, discuter de l'orientation et apporter sa propre contribution à la vision globale de l'élève, tout en expliquant ses jugements à l'ensemble de la communauté scolaire avec la participation des représentants des élèves et des parents. Il n'appartient pas au conseil de classe de « définir des méthodes pédagogiques et des contenus d'enseignement » comme l'affirme un candidat, qui ne connaît pas d'ailleurs la composition de ses membres et y inclut infirmière ou médecin. Si le conseil de classe a pour vocation de donner un avis sur l'orientation des élèves, en étudiant leurs vœux et en les mettant en relation avec les résultats obtenus au cours des diverses évaluations, il ne décide pas, comme le déclare par erreur un candidat, des « méthodes d'évaluation » proprement dites.

*- Se tromper de registre de langue.*

Il s'agit de s'exprimer de façon claire et intelligible, en bon français, en recourant au vocabulaire adapté. On relève ainsi des confusions très malvenues entre « droit » et « devoir » de réserve. Le lexique spécifique doit être connu, on note le barbarisme de 'redoublage' pour redoublement. Ne pas confondre 'conseil' (au sens d'instances de régulation internes à l'école) et 'association' de parents. Les parents peuvent avoir des représentants dans certains conseils (de classe, d'administration), et ils peuvent également se constituer en associations et prendre en charge certaines actions comme la bourse des livres, mais il n'y a pas de 'conseil de parents' proprement dits au sein des établissements scolaires comme l'affirme une candidate.